

la
PURE VERITE
revue de bonne compréhension



La terre exploitée

Ce qu'écrivent NOS LECTEURS

Avant et après

"Pour moi, vous êtes venus au bon moment pour sauver ce monde ridicule et orgueilleux. Au début, je dois vous avouer que je pensais trouver vos articles ennuyeux ou vos théories périmées. Mais, bien loin d'y lire des phrases emphatiques, je me suis trouvé en face d'une conclusion claire, juste et bonne."

M. B. D. L.,
de Saint-Doulchard.

Abolies ou en vigueur

"J'ai lu votre article concernant les lois abolies et celles en vigueur; je dois avouer que je n'en ai pas retiré une vue très claire. J'aurais préféré quelque chose de plus court et de plus précis pour me fixer les idées. D'autre part, je n'ai pas souvenir d'avoir entendu dire qu'avant le décalogue, transmis par Moïse au peuple juif, Dieu avait déjà fait connaître certaines lois. Bref, tout cela reste un peu flou pour moi."

M. A. T., de Reims

• Notre tiré à part gratuit, "Les dix commandements étaient-ils en vigueur avant Moïse?", que nous vous enverrons sur simple demande de votre part, vous donnera les précisions supplémentaires que vous cherchez.

La damnation

"Je vous serais très obligé de bien vouloir me redire la référence biblique du passage de l'Ancien Testament que vous avez cité à l'appui de votre thèse: selon vous, les "méchants" sont définitivement détruits. Vous ne croyez donc pas à la pérennité de la damnation. Si telle est bien votre opinion, auriez-vous la bonté de l'expliquer?"

M. A. S., de France.

• Il ne s'agit pas de notre opinion, mais de celle de la Bible (voir Malachie 4:1-3). Pour plus de détails, nous vous invitons à lire notre brochure gratuite, intitulée: "L'Enfer existe-t-il?"

La chair est faible...

"Peut-être détenez-vous la Vérité? Je

le souhaite. Le résultat vers lequel vous tendez me semble, et je ne suis pas la seule à le penser, être la solution souhaitable: Ce serait merveilleux, mais je ne puis emprunter la voie que vous nous montrez dans la Bible. Mes raisons seraient beaucoup trop longues à expliquer et une telle position ne déboucherait, comme toujours, que sur l'absence d'issue et le chaos. C'est pourquoi je m'abstiendrai."

Mlle M. G., d'Orléans.

Derrière l'impasse

"Je suis du même avis qu'un de vos lecteurs qui vous reprochait *voilà ton un peu catégorique* que vous prenez parfois quand certaines opinions sont en désaccord avec les vôtres. Je trouve aussi que vos articles sont très intéressants, surtout celui signé par R. McNair "Derrière l'impasse entre Israël et les Etats Arabes". Cet auteur donne un aperçu très clair sur la situation au Proche-Orient et sur les origines du conflit. Néanmoins, c'est vers la fin de l'article qu'il semble se perdre dans le dédale des extraits de la Bible. Je pense qu'il a tort de dire que tout ce qui arrive, et arrivera encore, est inscrit dans les prophéties bibliques."

M. P. M., de Liège,
Belgique.

"Vieux jeu"

"Je viens de lire votre article sur le mariage; bien que n'étant pas mariée et n'ayant que dix-huit ans, je suis entièrement d'accord avec vous. J'en ai fait l'expérience récemment. Un de mes amis s'est marié il y a un mois et demi et sa femme parle déjà de séparation... Se fréquentant depuis six ans et vivant ensemble depuis un an, j'estime qu'ils auraient pu se rendre compte de ce qu'ils allaient faire. Je ne suis pas là pour les juger, mais cela m'a quelque peu refroidie à propos du mariage. Il y a autre chose qui me dégoûte dans les jeunes d'aujourd'hui; c'est que vous ne pouvez pas vous faire un ami au sens propre du terme sans que celui-ci ne

(Suite page 16)

la
PURE VERITE
revue de bonne compréhension

Vol. IX, No. 6

Juin 1971

Publiée mensuellement à PASADENA, (Californie); à RADLETT, (Grande-Bretagne) et à NORTH SYDNEY, (Australie) par "AMBASSADOR COLLEGE". Tous droits réservés.

(Printed in England. All rights reserved.)
© 1971 Ambassador College (U.K.) Ltd.

REDACTEUR EN CHEF
HERBERT W. ARMSTRONG

REDACTEUR EXECUTIF
GARNER TED ARMSTRONG

REDACTEURS ADJOINTS
HERMAN L. HOEH
RODERICK C. MEREDITH

REDACTEUR GERANT
ARTHUR A. FERDIG

Rédaction Générale

William Dankenbring Gene H. Hogberg
Vern L. Farrow Paul W. Kroll
David Jon Hill Eugene M. Walter

Rédacteurs Régionaux: Royaume-Uni: Raymond F. McNair; Australie: C. Wayne Cole; Afrique du Sud: Robert E. Fahey; Allemagne: Frank Schnee; Philippines: Arthur Docken; Suisse: Colin Wilkins; Amérique du Sud: Enrique Ruiz.

Assistants de Rédaction: Gary L. Alexander, Robert C. Boraker, Charles V. Dorothy, Jack R. Elliott, Gunar Freibergs, Robert E. Gentet, Ernest L. Martin, Gerhard O. Marx, L. Leroy Neff, Richard F. Plache, Richard H. Sedliacik, Lynn E. Torrance, Basil Wolverton, Clint C. Zimmerman.

Chefs d'Enquêtes: Dexter H. Faulkner, Donald D. Schroeder, Karl Karlov, Paul O. Knedel, David Price, Rodney A. Repp, Clifford Marcussen, W. R. Whitehart.

Photo: Norman A. Smith, Joseph Clayton, Lyle Christopherson, Howard A. Clark, Frank Clarke, David Conn, Jerry J. Gentry, Ian Henderson, John G. Kilburn, Salam I. Maidani.

Directeurs Artistiques: Thomas Haworth, Ron Lepeska, Roy Lepeska, William S. Schuler, Herbert A. Vierra, Jr., Monte Wolverton, Robb Woods.

Administration — Comptabilité
ALBERT J. PORTUNE

EDITION FRANCAISE

REDACTEUR EN CHEF
DIBAR K. APARTIAN

Assistants de Rédaction: Etienne H. Bourdin, Clayton D. Steep, Carn Catherwood, Philippe Sandron, Anne-Marie Brunet, Danièle Brocteur Kosanke, Nancy Diraison.

VOTRE ABONNEMENT a déjà été payé par d'autres personnes. Nous ne pouvons envoyer qu'un seul exemplaire par abonné, et aucun envoi en gros ne sera fait à qui que ce soit pour être distribué.

Si vous habitez l'EUROPE, l'ASIE ou l'AFRIQUE adressez toute correspondance au Rédacteur de La PURE VERITE:

91, rue de la Servette
Case postale
CH-1211, Genève 7, (Suisse).

Si vous habitez l'AMERIQUE ou l'AUS-TRALIE, adressez toute correspondance au Rédacteur de La PURE VERITE:

P. O. Box 111, Pasadena,
Californie 91109,
Etats-Unis d'Amérique.

IMPORTANT: En cas de changement d'adresse, n'omettez pas de nous écrire immédiatement pour nous donner votre NOUVELLE adresse, tout en indiquant l'ancienne.

Editorial

par



Un progrès certes — mais à quel prix!

RECEMMENT, j'ai reçu du rédacteur en chef d'une revue de mécanique un tiré à part de deux pages, extrait de cette publication. Il y reproduisait les paroles d'une allocution prononcée par le recteur d'une grande université, à l'occasion d'une remise de diplômes.

Le rédacteur déclarait, dans une note imprimée sous le texte de l'allocution en question: "Nous imprimons ces paroles parce qu'elles ont réellement un sens et qu'elles devaient être dites."

"Ces paroles" avaient pour but de rassurer une génération de diplômés universitaires qui ont perdu leur foi dans le système social — ou la société — et qui n'entrevoient qu'un avenir sans espoir.

L'orateur déclara qu'il n'avait pas l'intention de dire aux membres de l'ancienne génération, assistant à la cérémonie, à quel point ces jeunes diplômés sont intelligents. Il n'était pas davantage disposé à dire que les membres de la génération précédente avaient tout gâché et devaient maintenant se tourner vers leurs cadets, comme étant l'espoir de l'humanité. Son intention était de faire l'inverse.

Son désir était de leur présenter à nouveau certaines des personnalités les plus remarquables qui aient jamais vécu; il voulait partager avec les diplômés certains faits au sujet des deux générations — leurs parents et leurs grands-parents.

Il déclara que, par suite de leur dur labeur, ces gens-là avaient accru l'espérance de vie de la jeune génération d'environ 50%, qu'ils avaient réduit d'un tiers la journée de travail, et plus que doublé le rendement individuel. Il ajouta qu'ils avaient légué à la jeune génération un monde plus sain que celui qu'eux-mêmes avaient trouvé. Les gens n'ont en effet plus à redouter des épidémies de typhoïde, de grippe, de petite vérole, de diphtérie, de rougeole, d'oreillons ou de fièvre scarlatine; quant à la tuberculose, elle est quasiment inexistante. Ils ont donné à la jeune génération de meilleures écoles et de meilleures possibilités de réussite.

"Parce que leurs aînés ont été matérialistes, poursuivit-il,

Sommaire:

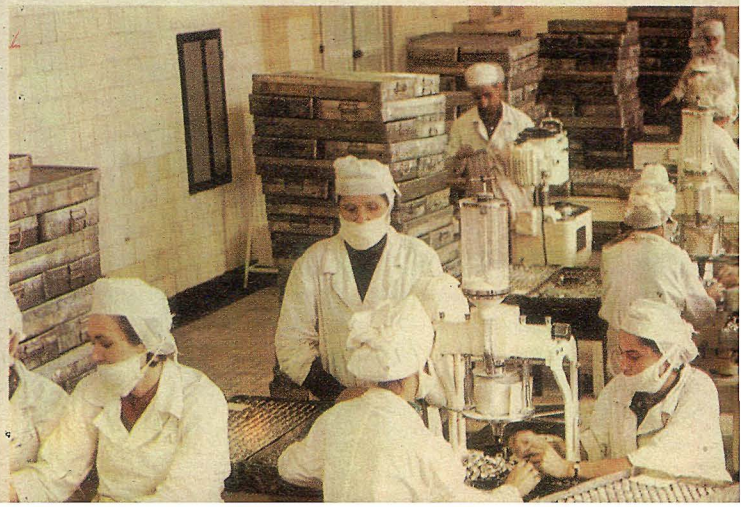
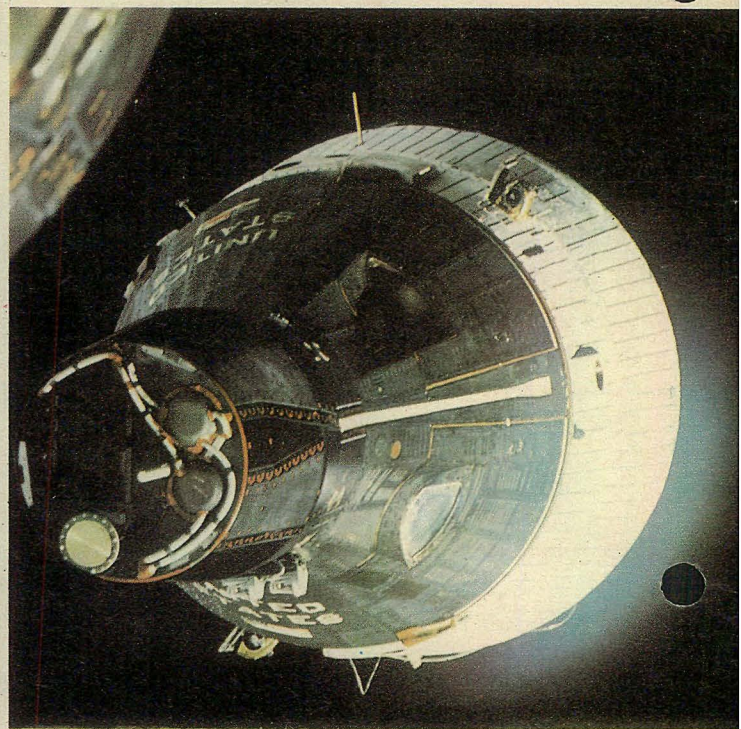
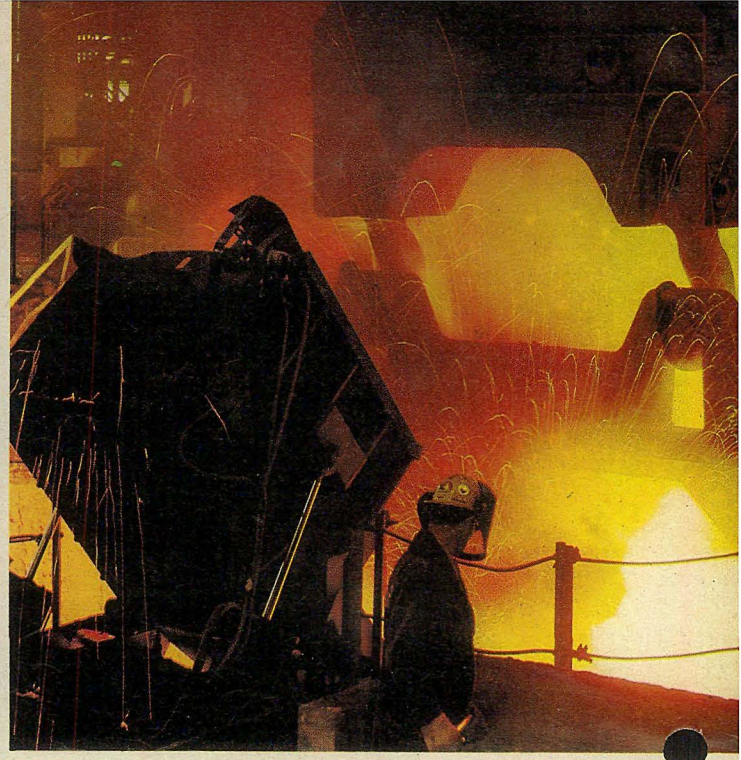
Ce qu'écrivent nos	
LECTEURS	2
EDITORIAL	3
L'INDEPENDANCE D'UNE	
NATION	7
Qu'ATTENDEZ-VOUS au	
juste?	9
Le SEPTIEME	
COMMANDEMENT	17
Réponse aux courtes	
QUESTIONS	22
La CHINE — un "DRAGON	
EN PAPIER"?	23
L'AGRICULTURE dans le	
MONDE A VENIR	30
Horaire RADIOPHONIQUE ..	35



Photos Ambassador College

NOTRE COUVERTURE

La population terrestre, qui dépasse largement les trois milliards d'âmes, ne dispose que de 0,45 hectares de terre cultivable par habitant. On estime qu'il faut environ deux hectares pour nourrir convenablement une famille.



ces diplômés travailleraient moins d'heures, voyageraient davantage et disposeraient de plus de loisirs. Ils avaient mis à la disposition de millions de jeunes une éducation supérieure, alors que, du temps de leur jeunesse, seuls quelques riches pouvaient en bénéficier."

Il souligna plusieurs des réalisations du matérialisme, en ajoutant qu'ils avaient domestiqué l'atome, envoyé des hommes sur la Lune et les en avaient fait revenir.

Un progrès matériel? Oui, assurément... Et il importe que la jeunesse de notre monde occidental en ait conscience. Le PROGRES matériel en lui-même peut être très profitable à condition d'être utilisé comme il faut.

Mais à lui seul, le progrès n'est pas la source de la paix, du bonheur, ou du bien-être dans l'abondance. Nombreux sont ceux qui ne tiennent pas compte de l'envers de la médaille...

L'ancien recteur de cette université s'adressait tout particulièrement à ces étudiants qui n'appréciaient pas les réalisations de leurs aînés — qui manquaient de gratitude — qui considéraient peut-être avec dédain les contributions des deux générations précédentes à la société humaine, et qui s'étaient probablement laissés entraîner par la tendance à la révolte contre la "société".

Il voulait leur montrer que les générations précédentes avaient fait des efforts pour mettre à la disposition de la jeunesse actuelle quelque chose de mieux que ce qu'elles-mêmes avaient eu. Il semble qu'il n'y ait pas de péché aussi courant et aussi répandu que l'ingratitude...

LE PROGRES MATERIEL NE SUFFIT PAS

L'homme est un être physique dans un monde physique. Il a besoin de

choses matérielles. Certes, les trois ou quatre générations précédentes ont fait des progrès phénoménaux en matière d'avancement et de production dans le domaine physique; loin d'être mauvais en soi, cela représente un gain considérable pour l'humanité, à condition d'être utilisé comme il convient et de façon avantageuse.

Du fait que le matérialisme n'est pas suffisant en lui-même, les hippies supposent qu'il est entièrement mauvais; ils se tournent contre "la société", sans présenter de SOLUTIONS et sans avoir quelque chose de mieux à proposer. Aussi cherchent-ils à se consoler dans l'ordure et les obscénités, dans la marijuana, la drogue et le sexe.

J'ai dit que l'éducation actuelle a quelque chose de criminellement mauvais et qu'elle est devenue entièrement matérialiste. Je ne veux pas dire par là que le matérialisme soit mauvais; mais à lui seul, il ne suffit pas. Même si une grande partie de notre monde occidental en a tiré profit, un vaste pourcentage de la population mondiale n'a bénéficié que très peu — ou même pas du tout — des avantages qu'il offrait.

Si l'ex-recteur de cette université avait pu m'accompagner lors de mon dernier voyage, j'aurais pu lui poser plusieurs questions; par exemple, au sujet de la pauvreté générale, de l'ignorance, de la saleté, des maladies, de la misère dans de vastes régions du Proche-Orient, de l'Extrême-Orient et de l'Asie du sud-est. J'aurais pu mentionner de vastes régions où des gens dégénérés, loin de progresser, ont reculé. Or, ces conditions déplorables sont le lot de près des deux tiers de toute l'humanité...

Un progrès matériel? Oui, assurément. Mais il nous faut considérer l'ENSEMBLE du tableau. Il se peut que nous ayons moins de tuberculose, de petite vérole, de rougeole et d'oreillons, mais que penser des fléaux que sont le cancer et les maladies cardiaques?

LE MESSIE MODERNE

Il y a près de 150 ans, la science moderne décida que les êtres humains avaient "progressé" au point de ne plus s'appuyer sur la religion et la croyance en Dieu! La science se présenta alors comme le messie moderne qui délivre-

rait l'humanité de tous les malheurs et de tous les maux qui l'accablaient.

Les hommes de science postulaient que s'ils disposaient d'une connaissance suffisante ils résoudre tous les problèmes et introduiraient une ère d'utopie; aussi la production de la connaissance fut-elle accélérée. Simultanément, la croyance en Dieu et la confiance qu'on Lui accordait se dissipèrent; la révélation fut rejetée en tant que source de connaissance. Les méthodes propres à la production de la connaissance furent l'observation, l'exploration, l'expérimentation et la raison humaine. La Bible fut jetée par-dessus bord. Le monde occidental se plongea dans une ère de PROGRES MATERIEL.

A mesure que le matérialisme progressait, les valeurs morales, spirituelles et éthiques diminuaient, en même temps que les problèmes et les maux augmentaient.

La production de connaissance et le progrès matériel s'accéléraient; ce rythme alla en augmentant avec les deux guerres mondiales et aussi par la suite.

Nous entrâmes alors dans l'âge des machines; nous fûmes ensuite précipités dans l'âge atomique, puis, immédiatement après, vint l'âge spatial.

A mesure que le progrès matérialiste et que la connaissance augmentaient, les problèmes et les maux de l'humanité se multipliaient. Se peut-il qu'il y ait un rapport entre les deux? De leur côté, les femmes éprouvèrent le désir d'être affranchies des besognes fastidieuses et pénibles qu'elles avaient à accomplir au foyer et de se libérer de la pruderie du siècle passé. De plus en plus, elles se mirent à travailler et devinrent économiquement indépendantes de leur mari. La vie familiale commença alors à péricliter. La délinquance juvénile fit son apparition et s'accrut; il en fut de même de la criminalité. Le taux des divorces monta en flèche, et la vie familiale se désintégra peu à peu.

En dépit des progrès réalisés dans le domaine médical, on se mit à construire de nombreux hôpitaux. Une profession nouvelle fit son apparition: la psychiatrie. Elle devint de plus en plus importante, mais le nombre des malades

Photos: Ambassador College, Armco Steel, NASA, Roumanie

Le progrès technologique: A gauche, cette pelle excavatrice peut enlever 200 tonnes de terre en une seule fois. En haut, une aciérie moderne. Au centre, une capsule spatiale orbitant autour de la Terre. En bas, un laboratoire de fabrication de produits chimiques.

mentaux augmenta tellement, qu'ils occupent à l'heure actuelle près de la moitié des lits d'hôpitaux. Il semble que nous ayons maintenant besoin d'une nouvelle profession dans le domaine de la psychologie afin de traiter les psychiatres...

Au cours des années 60, le fonds

total de la connaissance mondiale DOUBLA surtout dans le domaine de la science, de la technologie et de la médecine. Mais au cours de ce même temps, les maux et les ennuis du monde DOUBLERENT à leur tour. Sur le front de la production de connaissance — dans les universités — la révolte des

étudiants fit son apparition et il y eut davantage d'émeutes et de violences estudiantines. La révolte de la jeunesse s'étendit rapidement et les cris de "Abas la société!" se firent de plus en plus forts. La moralité universitaire dégénéra pour devenir la "Nouvelle Moralité" qui n'est pas plus "NOUVELLE" que la race humaine et que l'époque de Noé et de Sodome...

L'année 70 connut une recrudescence des actes de piraterie aérienne, des attentats à la bombe perpétrés contre des avions à réaction commerciaux, des bâtiments publics, des bibliothèques universitaires et des banques. Les guérilleros sont en mesure d'enlever des membres de gouvernements, de prendre des passagers de lignes aériennes comme otages, et de dicter leurs conditions à des gouvernements comme ceux des Etats-Unis, du Canada, de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne fédérale et de la Suisse. Nous savons maintenant ce qu'est l'anarchie. Aux Etats-Unis, il y a une conspiration pour tuer des agents de police et détruire ainsi la loi et l'ordre.

Progrès, dites-vous? Oui, mais à quel prix!

Devrions-nous nous habituer à vivre dans un monde en butte à des problèmes et à des maux INSOLUBLES? Des hommes de science et des chefs d'Etat fort connus nous disent que la survie de l'humanité représente notre principal problème, et que la seule solution est un gouvernement mondial qui disposerait d'un pouvoir absolu sur toutes les nations et tous les individus, mais ils reconnaissent en même temps que c'est impossible...

LA SEULE SOLUTION

Il EXISTE une solution: il s'agit de revenir aux vraies valeurs auxquelles l'humanité a renoncé. C'est là qu'est le coeur du problème. L'erreur fatale qui a été commise n'est pas due au fait que la science moderne a développé le progrès matérialiste; elle a été de concentrer les meilleurs esprits scientifiques uniquement vers le matérialisme, en faisant de ce dernier leur dieu, en se souciant *uniquement* de choses physiques tout en négligeant les valeurs morales, spirituelles et éthiques.

Une erreur colossale a été commise

(Suite page 29)



Photos Ambassador College

Photo du haut: Le bâtiment principal de l'AMBASSADOR COLLEGE, en Angleterre, qui abrite la bibliothèque et plusieurs salles de cours. Photo du bas: Vue de la piscine et du gymnase du COLLEGE à partir du lac artificiel.



L'INDEPENDANCE d'une NATION

Un hymne national rappelle toujours la grandeur d'un pays, encourage ses aspirations à la liberté, et remplit le coeur des citoyens d'un sentiment de patriotisme bien légitime. Mais qu'est-ce au juste que l'INDEPENDANCE nationale? A quel moment de son existence une nation y parvient-elle?

par Dibar Apartian

DEFILES, feux d'artifices et bals dans les rues! C'est le 14 juillet en FRANCE, tel qu'il est célébré à notre époque; il commémore la prise de la Bastille en 1789.

En BELGIQUE, le jour de la fête nationale tombe le 21 juillet, lorsque Léopold I, le premier roi des Belges, prêta serment à la Constitution en 1831.

La SUISSE a son 1^{er} août, le Canada son 1^{er} juillet, les Etats-Unis leur inoubliable 4 juillet — ce sont là des jours de fête nationale qui se célèbrent chaque année avec pompe et qui sont accompagnés de discours patriotiques et de célébrations joyeuses.

Chaque nation a son jour d'indépendance, sa fête nationale, un jour commémoratif qui unit les citoyens. C'est beau et c'est naturel! Rien de plus légitime que le désir d'aimer son pays, de vouloir le défendre contre ses ennemis et même mourir pour son indépendance. Quoi de plus naturel, en effet, que d'aimer les beaux lacs bleus de notre pays natal, ses cascades ruisselantes, ses montagnes aux cimes blanches? Nous en parlons avec fierté, nous chantons sa splendeur — quelle qu'elle soit. C'est normal.

L'histoire de votre pays, sa langue, sa

culture, sa littérature — tout cela fait en quelque sorte partie de votre "moi empirique", de ce domaine privé que vous voudrez défendre à tout prix.

Je me rappelle avoir appris par coeur, dans mon enfance, et parfois les avoir récitées les larmes aux yeux, les paroles émouvantes de Jean-Jacques Rousseau qui restent encore gravées dans mon esprit: "Mon père, en m'embrassant, fut saisi d'un tressaillement que je puis sentir et partager encore: Jean-Jacques, me disait-il, aime ton pays..."

Il est vrai cependant qu'aujourd'hui, en cette ère de matérialisme poussé, cette sorte de patriotisme devient rare; il est petit à petit remplacé par un culte nouveau, sans passé et sans histoire, un culte de soi, un désir de ne vouloir appartenir à rien! Certains l'appellent le "mal du siècle".

Pour les partisans de cette philosophie, les sentiments de patriotisme s'expriment tout simplement par l'"amour libre", qui n'est que convoitise, débauche, perversion et frustration. Ils se déclarent *indépendants* des liens de la société, sans se rendre compte qu'ils sont eux-mêmes esclaves de leur étrange comportement, de cet amour libre qui s'épelle "passion". Ils ne vou-

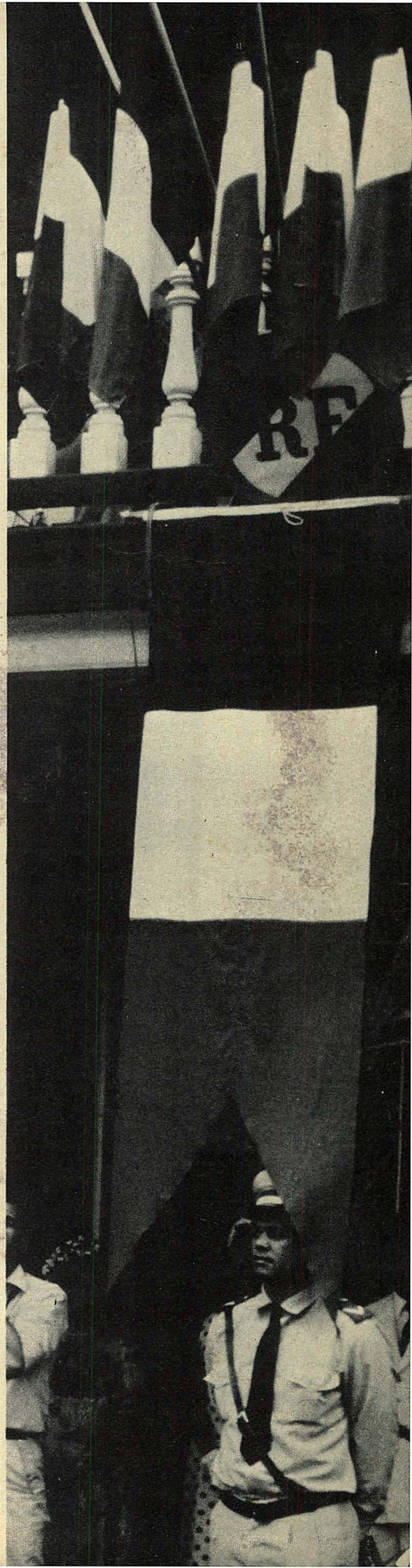


Photo Ambassador College

draient pas l'avouer, mais leur philosophie est devenue *leur dieu*.

Nous vivons maintenant en une ère pleine de paradoxes, un siècle bizarre où la notion d'une chose finit par remplacer la chose elle-même; c'est ainsi que la notion du patriotisme se substitue au patriotisme, comme celle de la religion remplace Dieu...

Une nation n'est que l'ensemble des individus qui la composent, et chaque individu, d'une façon ou d'une autre, cherche sa propre indépendance; bien trop souvent, la voie préférée pour y parvenir, c'est l'EVASION. Notre ère en est une de craintes et d'incertitudes; l'individu vit sous la menace constante d'une guerre nucléaire dont le déclenchement aurait pour conséquence l'anéantissement de toute vie ici-bas, y compris la sienne. Il sait cela et le redoute!

Et cependant, consciemment ou non — et sans le besoin d'une guerre nucléaire — l'humanité se dirige déjà vers le suicide collectif, pour avoir pollué l'air qu'elle respire, l'eau qu'elle boit et le sol qu'elle exploite. L'individu moyen s'intéresse moins à la survie de sa nation qu'à la sienne propre. Il est égoïste. Néanmoins, bon gré mal gré, il se rend compte qu'aujourd'hui, plus que jamais auparavant, la ruine d'une nation peut entraîner celle de tous ses citoyens — et, éventuellement, celle de l'humanité entière. Tout peut, en effet, s'écrouler comme un château de cartes. L'adage "tous pour un, un pour tous", n'a jamais été plus vrai en ce qui concerne le sort de l'humanité.

L'EXEMPLE DE NOS ANCETRES

Il y a quelque 3.500 ans, les ISRAÉLITES (ce terme n'est pas synonyme de Juifs — voir à ce propos notre brochure *gratuite* qui révèle l'identité des Israélites) avaient demandé à Dieu de les délivrer du joug des Egyptiens. En effet, pendant plus de 400 ans, ils avaient vécu en tant qu'esclaves en Egypte. Ils "gémisaient sous la servitude et poussaient des cris..."

Finalement, leurs cris de douleur furent entendus par Dieu qui "se souvint de Son alliance avec Abraham,

Isaac et Jacob", et eut compassion de Son peuple (Ex. 2:23-25).

Le jour où les Israélites quittèrent l'Egypte, sous la *protection* et la *conduite* divines, fut pour eux leur JOUR NATIONAL D'INDEPENDANCE. C'était en quelque sorte leur 14 juillet. Ils quittèrent l'Egypte, le pays de leur servitude, avec des cris d'allégresse et des chants de louange pour Dieu, leur Libérateur; chacun avait assemblé tout ce qu'il pouvait emporter avec lui, car ils étaient désireux de se diriger en toute hâte vers la Terre promise, "le pays où coulent le lait et le miel".

Ce fut la sortie triomphale, dirigée non pas seulement par Moïse, leur chef physique, mais effectuée sous la conduite suprême de l'Eternel Dieu, qui "allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée pour les guider dans leur chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer" (Ex. 13:21).

Toutefois, si incroyable que cela puisse paraître, nos ancêtres ne voulurent pas mettre leur confiance en Dieu, leur Chef invincible. Dès le moment de leur départ, ils commencèrent à douter de Sa parole; ils n'étaient pas disposés à Le croire. A chaque obstacle qui se dressait devant eux, ils se révoltaient contre Dieu, L'en accusaient et se plaignaient amèrement. "N'y avait-il pas de sépulcre en Egypte, sans qu'il fût besoin de nous mener mourir au désert?" criaient-ils. "Que nous as-tu fait en nous faisant sortir d'Egypte?..."

Dieu ne perdit pas patience. Il Se montra plein de compassion pour Son peuple; Il ne cessa de pourvoir nuit et jour à ses besoins. Tandis que le peuple se plaignait, Moïse, le serviteur de Dieu, lui répétait: "Ne craignez donc rien, gardez le silence, car l'Eternel combattra pour vous..."

Quelles paroles glorieuses! Quelle promesse magnifique! De quelle autre garantie le peuple avait-il donc besoin pour en être *rassuré*? Il nous serait difficile de l'imaginer.

Et cependant, nos ancêtres ne prêtèrent pas l'oreille aux promesses de Dieu ni à Ses avertissements. Ils continuèrent à murmurer et à se plaindre. Ils n'étaient contents de rien; tout les mécontentait. En conséquence, leur mar-

che triomphale vers le pays promis finit par se transformer en un *désastre*; pendant 40 ans, ils durent errer dans la solitude du désert, et aucun de ceux qui étaient sortis d'Egypte, à l'exception de deux d'entre leurs chefs, ne put entrer dans la Terre promise.

LE CHOIX

A la fin des 40 ans passés au désert, arrivée finalement au pays riche et fertile dont elle devait prendre possession, la nouvelle génération d'Israélites exprima la ferme intention de faire ce que Dieu lui recommandait. Ils s'établiraient tous dans ce nouveau pays, qui était incomparable; ils deviendraient le peuple "choisi" de Dieu, et seraient à *jamais indépendants* de toute servitude étrangère.

Il y eut, entre Dieu et eux, une ALLIANCE. Dieu leur dit:

"Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal. Car je te prescris aujourd'hui d'aimer l'Eternel, ton Dieu, de marcher dans ses voies et d'observer ses commandements, ses lois et ses ordonnances, afin que tu vives et que tu multiplies, et que l'Eternel, ton Dieu te bénisse dans le pays dont tu vas entrer en possession. Mais si ton coeur se détourne, si tu n'obéis point, et si tu te laisses entraîner à te prosterner devant d'autres dieux et à les servir, je vous déclare aujourd'hui que vous périrez, que vous ne prolongerez point vos jours dans le pays dont vous allez entrer en possession, après avoir passé le Jourdain. J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, pour aimer l'Eternel, ton Dieu, pour obéir à sa voix, et pour t'attacher à lui" (Deut. 30:15-20).

Ces recommandations divines, de même que les promesses et les avertissements donnés, étaient clairs; tous pouvaient les comprendre. En fait, qu'y avait-il de difficile à saisir dans tout cela? S'ils obéissaient à Dieu, ils seraient bénis dans tout ce qu'ils faisaient. Mais dans le cas contraire, ils seraient malheureux et récolteraient tou-

(Suite page 28)

Qu'attendez-vous au juste?

La plupart des gens semblent passer leur vie entière dans l'expectative. Ils font constamment des projets, et passent patiemment une grande partie de leur temps à ATTENDRE quelque chose de nouveau et de différent. Il serait temps pour vous de FAIRE l'histoire, au lieu d'attendre que celle-ci passe près de vous...

par Garner Ted Armstrong

IL Y A UN PEU du rêveur en chacun de nous.

S'il en était autrement, vous ne verriez pas tant de gens mécontents de leur vie, menant une existence sans but réel, dans laquelle ils cherchent, espèrent, font des projets, attendent — et, d'ordinaire, *échouent!*

Tels des joueurs qui subissent le contrecoup fâcheux d'un coup de dé malheureux, des millions de gens *acceptent* avec résignation une existence que l'on pourrait résumer par les mots "pas tout à fait".

Que faut-il entendre par cette expression?

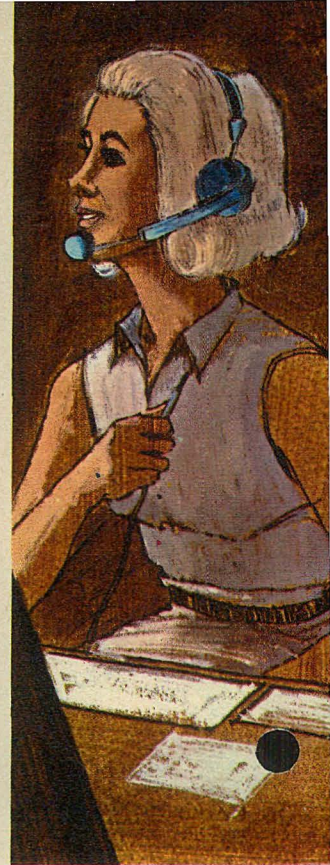
Eh bien, c'est l'un des nombreux compromis avec lesquels vous avez appris à vivre. C'est encore là une autre de ces "excuses" que vous vous êtes peut-être données à propos de petites déceptions et d'échecs mineurs. C'est encore un espoir déçu, une promesse non tenue, une sortie ratée, une chanson ou un roman que l'on a refusé, un voyage ou un rendez-vous annulé...

C'est toute la série de petites justifications que vous vous êtes offertes pour être ce que vous êtes — et là où vous êtes; c'est faire ce que vous faites, tout en étant de manière ou d'autre mécontent de tout cela, tout comme vous l'êtes peut-être en ce moment.

Que faut-il en penser?

Votre existence est-elle une REUS-





© Ambassador College

Depuis son enfance, chacun rêve d'être quelqu'un de spécial ou peut-être même d'important.

SITE? Etes-vous *vraiment* heureux? Votre travail est-il palpitant? Vous inspire-t-il? Constitue-t-il pour vous une sorte de défi? A-t-il quelque chose de rémunérateur — d'enrichissant? Votre vie sociale est-elle une joie constante? En éprouvez-vous du plaisir et un sentiment d'accomplissement? Etes-vous endetté? Quelle est votre situation financière?

UN DE CES JOURS...

Cet article n'a pas pour but de vous indiquer la façon de vous aider vous-même par l'autosuggestion ou un genre quelconque de philosophie tendant à l'amélioration de soi-même. Notre intention n'est pas de vous offrir des procédés vous permettant de mener rapidement à la réussite. Néanmoins, il serait temps que vous ayez *conscience* de "l'attitude d'attente" dont la plupart des gens font preuve — de la voir sous son vrai jour, et de l'identifier en tant que la coupable qui nous amène, à nous tous, une série de souffrances d'ordre privé.

Vous souvenez-vous de ce que vous avez éprouvé le jour où ce petit brutal aux cheveux roux vous a réglé votre compte à la suite d'une discussion à pro-

pos d'une partie de billes? Vous avez alors brandi votre petit poing en criant: "Attends un peu, espèce de brute — je te revaudrai ça!... Attends un peu!"

Ou vous avez probablement dit: "UN de ces jours — UN de ces jours..."

Mais cela n'a jamais été le cas. D'une façon ou d'une autre, le magnifique rêve que vous aviez fait, et dans lequel la petite fille qui était votre favorite vous regardait transformer la terreur du quartier en une masse tremblotante et larmoyante ne s'est jamais matérialisé. Certes, vous avez *espéré* qu'il en serait ainsi; il se peut même que vous en ayez rêvé! Vous avez fort bien pu vous en vanter à vos amis, ou vous vous êtes peut-être intéressé, en consultant des revues, à des cours de culture physique vous promettant de vous donner une imposante musculature.

Mais tout ceci est passé, de même que d'autres espoirs et rêves de jeunesse...

Ceci vous semble-t-il tiré par les cheveux? J'en doute. Que vous ayez eu cette expérience dans votre vie ou quelque chose d'analogue, un grand nombre de gens ont eu de telles frustrations; ils ont connu ces rêves brisés, ces occasions ratées et ces espoirs réduits à néant.

Et ce n'étaient pas seulement les

espoirs d'enfance qui étaient anéantis, mais également ceux qui étaient très importants — des espoirs comme celui de vous marier, de créer un foyer et une famille; des espoirs de réussite, de défi, de découverte, de nouvelles sensations rares et d'expériences nouvelles.

Sachons regarder les choses en face: des millions d'êtres humains — que dis-je, des centaines de millions — doivent vivre quotidiennement avec leurs "pas tout à fait" de l'existence.

VOUE A L'ECHEC

Il ne faut pas beaucoup d'années à la plupart d'entre nous pour comprendre l'hypocrisie qui règne dans le monde qui nous entoure. Alors que nous étions encore adolescents, nous avons commencé à voir le monde qui a une double norme. Nos parents peuvent fort bien dire une chose et en faire une autre. Les journaux sont pleins de scandales, d'histoires "confidentielles", de procès infamants, de divorces de personnes connues et d'un pot-pourri de diverses choses insignifiantes et immorales; celles-ci nous ont bientôt convaincu que les rêves idéalistes de notre jeunesse étaient en réalité sans valeur.

Il est probable que nous avons com-

mencé à nous demander CE QUE nous SERIONS un jour. L'on désire être "quelqu'un" — mettons, de "DIFFÉRENT". Chacun a connu la même expérience. Chacun a pensé à un moment donné de sa vie: "Mais pourquoi faut-il que ce soit toujours MOI?"

Bien entendu, dans la plupart des cas, c'est de la vanité, mais cela se produit quand même.

Dès son enfance, chacun désire ETRE "quelque chose" ou quelqu'un! Un pompier? La plupart des garçons y ont songé. Un pilote? Un astronaute? Il est probable que tel a été le cas. Ou peut-être un chimiste ou un ingénieur d'aéronautique? Peut-être encore le commandant d'un navire, un cow-boy ou un cadre dans une grande firme, un inventeur ou un politicien fameux.

Mais en réalité, presque personne n'envisageait de faire ce qu'il fait.

Combien de garçons ont ARDEMMENT DESIRE être conducteur de camion, plombier, charpentier, manoeuvre, garçon d'ascenseur (il en reste encore quelques-uns), concessionnaire ou représentant d'au moins deux cents articles différents plus ou moins inutiles?

Et combien y a-t-il de filles qui ont rêvé d'épouser JUSTEMENT l'homme avec lequel elles sont mariées — avec le métier qu'il a, et le foyer dans lequel ils vivent tous deux, l'automobile qu'ils conduisent, les enfants qu'ils ont, les dettes dans lesquelles ils sont plongés — et peut-être l'avenir incertain qu'ils partagent?

La plupart des gens ne sont pas malheureux outre mesure dans de telles circonstances. Ils sont tout simplement un peu "malheureux". Mais si l'on est malheureux ne serait-ce qu'un peu, cela veut dire qu'on n'est pas heureux. Et ce sentiment provient de la frustration due à toute une série de petits échecs. Il s'agit en l'occurrence des "pas tout à fait", des "à peu près", dans la vie.

La plupart des gens n'ont pas eu une éducation "suffisante". Ils n'ont pas assez d'argent pour payer les notes. Ils ont presque obtenu cette augmentation, fait ce voyage, eu ces vacances, acheté le nouveau poste de télévision ou cette nouvelle automobile...

Et même les accidents qui nous arrivent, les échecs que nous essayons et les

erreurs financières que nous commettons sont justifiés de la même manière.

Lorsque quelqu'un a un petit accident de la circulation, il se mettra à réfléchir inutilement pendant des heures en se disant: "Si seulement j'avais fait ceci ou cela..." Autrement dit, il se demandera pourquoi il n'a pas mis tout simplement un peu plus de temps pour chercher ses clés de voiture, ou pourquoi il ne s'est pas suffisamment dépêché pour profiter du feu vert, ou s'arrêter devant un magasin comme il avait projeté de le faire; dans son esprit se succèdent toute une série d'idées au sujet d'événements qui lui auraient permis de se trouver à ce carrefour fatal soit avant, soit après cette autre voiture.

Nous nous livrons tous à des spéculations au sujet de ce que nous appelons le "destin".

Et bientôt, au milieu de nos nombreux petits échecs, de nos sentiments de frustration et de nos "à peu près", nous nous résignons à notre "sort".

La plupart des gens sont assez philosophes en ce qui concerne l'échec. Ils l'acceptent avec un certain empressement; quelques-uns même en paraissent contents. Ce sont là les ennemis naturels des gens riches; ce sont ceux qui se moquent d'eux. Pour un tel individu, quiconque a de l'argent a eu "de la veine", mais ne l'a jamais, au grand jamais gagné.

D'ordinaire, un tel individu sera une autorité en matière de réussite, bien que, pour sa part, il ne connaisse guère le succès. En fait, c'est là une source perpétuelle d'étonnement que de constater que moins une personne réussit, plus elle semble être une autorité en matière de réussite et savoir tout à ce sujet...

Bien entendu, nombreux sont ceux qui pourraient dire qu'il faut bien que certains fassent partie des "manoeuvres" de ce monde; et beaucoup seront de cet avis.

Le travail manuel n'a rien de mauvais en soi; il en est de même de la menuiserie, de la plomberie, de l'installation électrique ou de la conduite de camions. Néanmoins, si un homme n'est pas, au sens propre de ce terme — MIS AU DEFIL par de tels travaux et s'il ne les trouve pas intéressants, stimulants et spirituellement rémunérateurs, il se con-

tente des "à peu près" et n'accomplit pas grand-chose.

Trop de gens ont dû "trouver" du travail, au lieu de développer les talents qui leur avaient été octroyés par Dieu au point d'en faire une occupation.

Nous grandissons en étant en quelque sorte conditionnés à l'échec. Même dans l'ensemble du monde, nous constatons qu'il y a des échecs.

L'on nous dit d'un ton doctoral qu'il nous faut nous habituer à vivre à cette époque d'instabilité se situant entre une guerre qui ne doit jamais avoir lieu et une paix qui ne pourra jamais être gagnée! Nous sommes tellement effrayés par la "bombe" que nous cherchons tout bonnement à l'ignorer. Nous avons même, du moins un grand nombre d'entre nous, admis que la bombe est une BONNE chose, et que son existence même, appréciée en tonnes de puissance meurtrière — à savoir plusieurs dizaines de fois plus qu'il n'est nécessaire pour anéantir toute l'humanité — est ce qui EMPECHE la guerre...

Pour la plupart, nous sommes conditionnés aux mauvaises nouvelles en ce qui concerne les informations mondiales et les conditions qui règnent de par le monde.

NOTRE EPOQUE DE "NON-IMPLICATION"

Toutefois — tel est du moins notre raisonnement — il n'y a rien que nous puissions FAIRE au sujet de tout cela: "Nous n'y pouvons rien", disons-nous.

Tous, autant que nous sommes, nous avons décidé que nous ne sommes chacun qu'une personne; en conséquence, "infiniment impuissants". Nous sommes conscients des nombreux torts qui se font dans ce monde; après tout, nous en souffrons les conséquences.

Nous voyons que la tension règne au Proche-Orient, et nous sommes au courant d'histoires vagues et irréelles relatives à de vastes "purgés" derrière le Rideau de Bambou. Journallement, nous lisons dans les journaux des articles sur les immenses, les sérieux et désespérants problèmes qui se posent aux gouvernements de ce monde.

Il est probable que nous avons une certaine attitude à l'égard de chacun d'entre eux — une opinion. Mais les choses s'arrêtent là... Nous nous fai-

sons une "idée" à ce propos. Ceci, en soi-même, dans notre monde habitué à la médiocrité, semble être tout à fait suffisant.

Néanmoins, la philosophie personnelle d'un conducteur de camion, d'un ingénieur électricien, d'un plombier ou même d'un cadre dans une société ou d'un pilote d'avion, ne changera pas pour autant le monde.

Les choses en sont venues à un point tel que les conditions qui règnent de par le monde nous semblent être un peu comme le temps. C'est là une chose dont chacun *parle* beaucoup, mais au sujet de laquelle personne ne *fait* rien.

Nos dirigeants ne nous ont pas été d'un grand secours dans ce domaine.

Après tout, c'est leur façon d'agir. Il leur est difficile de promettre des *solutions* totales ou radicales, alors qu'ils ne comprennent pas complètement les problèmes... Aucun dirigeant sensé ne promettra de solutions. Il parlera de "programmes" et de "progrès". Il fera état de "méthodes" et d'"études". Il ira même jusqu'à mentionner les termes habituels et prosaïques que sont la paix, la sécurité et la prospérité, ou la lutte contre la pauvreté. Mais il ne promettra pas de mettre un *terme* au crime et aux violences, ni de mettre fin aux haines raciales ou aux guerres qu'il y a de par le monde.

Il ne le peut tout simplement pas, parce qu'il ne contrôle qu'une partie du gouvernement. Il n'a pas la maîtrise de la nature humaine.

En conséquence, ceux qui sont pour le "pas tout à fait" se résignent à l'attitude vague dont font preuve le restant des hommes et qui consiste à se dire: "Vivons pour le moment présent".

Notre attitude "d'attente" est toujours évidente. Nous attendons que vienne un jour meilleur dans le monde, un assainissement du voisinage et une diminution des impôts. Nous attendons une augmentation ou une chance de déménager — ou encore que le temps devienne meilleur. Nous attendons que les récoltes mûrissent, que les nouveaux modèles de voitures fassent leur apparition, ou encore que notre fils obtienne un diplôme universitaire.

Quoi qu'il en soit, nous attendons — nous attendons et nous attendons...

Nous ATTENDONS la paix, mais elle semble ne jamais venir.

C'est ainsi que le compromis fait son entrée; l'attitude qui consiste à ne pas être impliqué dans la moindre chose apparaît également. La plupart s'aperçoivent bien vite que la façon de procéder pour que les choses tournent à leur avantage, dans leur propre environnement, consiste à éviter d'être "impliqués" dans quelque chose de nouveau ou de "révolutionnaire". L'attitude qui consiste à dire: "Ne vous en faites pas!" est profondément enracinée en nous, de par la nature même de la société.

C'est la raison pour laquelle la plupart de ceux qui appartiennent à l'ancienne génération ne peuvent voir rien d'autre qu'une simple rébellion dans les cris enroués qui sont proférés dans bien des universités par une jeunesse indignée, déçue et *déchaînée*.

De leur côté, les adultes se sont habitués aux "à peu près" dans la vie; aussi, pourquoi les "gosses" ne peuvent-ils pas faire de même? Les gosses n'ont pas les réponses, mais du moins beaucoup d'entre eux commencent à comprendre les questions. Les communistes sont très désireux de tirer parti du dévouement quasi fanatique de bien des jeunes qui ont l'impression de lutter pour une *cause* nouvellement trouvée. Et, dans certains cas, ces *causes* peuvent être moralement saines, même si les méthodes employées sont à la fois immorales et illégales.

Néanmoins, la génération plus ancienne, habituée et conditionnée à ces "à peu près" — et complètement engagée dans "l'attitude d'attente" dans la vie — n'est pas disposée à être impliquée dans quoi que ce soit.

L'ennui, avec une grande partie des jeunes, c'est qu'ils confondent "l'engagement" avec le fait de s'intéresser à une cause juste. Ils ont l'impression que s'ils peuvent faire *quelque chose* contre quoi la "société" se dresse (ceci signifiant d'ordinaire la police ou toute autre autorité), dans ce cas, cela doit être automatiquement *juste*, parce qu'un très grand nombre parmi eux sont convaincus que la vieille génération est *tout à fait* dans l'erreur.

Il est vraiment lamentable que la jeu-

nesse ne puisse avoir un vrai champion — une vraie cause — ou un travail qui en vaille la peine. Bien entendu, les jeunes le *peuvent* — s'ils savaient vers où regarder — et c'est la raison de cet article.

Reconnaissez-vous cette attitude d'attente en vous-même? Pouvez-vous songer aux quantités de choses que vous avez vivement désiré faire, accomplir, expérimenter, voir — et reconnaître que vous ne les ferez jamais?

Que vous le croyiez ou non, ce vague sentiment de frustration, d'"incomplétude" et d'inachevé, est l'une des causes les plus importantes de chagrin dans la vie. Il a eu pour effet de briser des unions, de ruiner des affaires, de contrecarrer l'éducation et de détruire ce qu'il y a de romanesque dans la vie: il a même causé des suicides.

D'ordinaire, ceci se manifeste sous des formes moins brutales.

La plupart des gens trouvent tout simplement la façon de vivre avec les "à peu près". "Un jour", se disent-ils, ils se mettront vraiment à l'ouvrage et restreindront leurs habitudes d'intempérance; ils élargiront le cercle de leurs amis et s'efforceront de réduire leur tour de taille si disgracieux — mais ils ne le font jamais.

POURQUOI LA PLUPART ABANDONNENT

Sachons regarder les choses en face: la plupart des gens vivent *de façon accidentelle*.

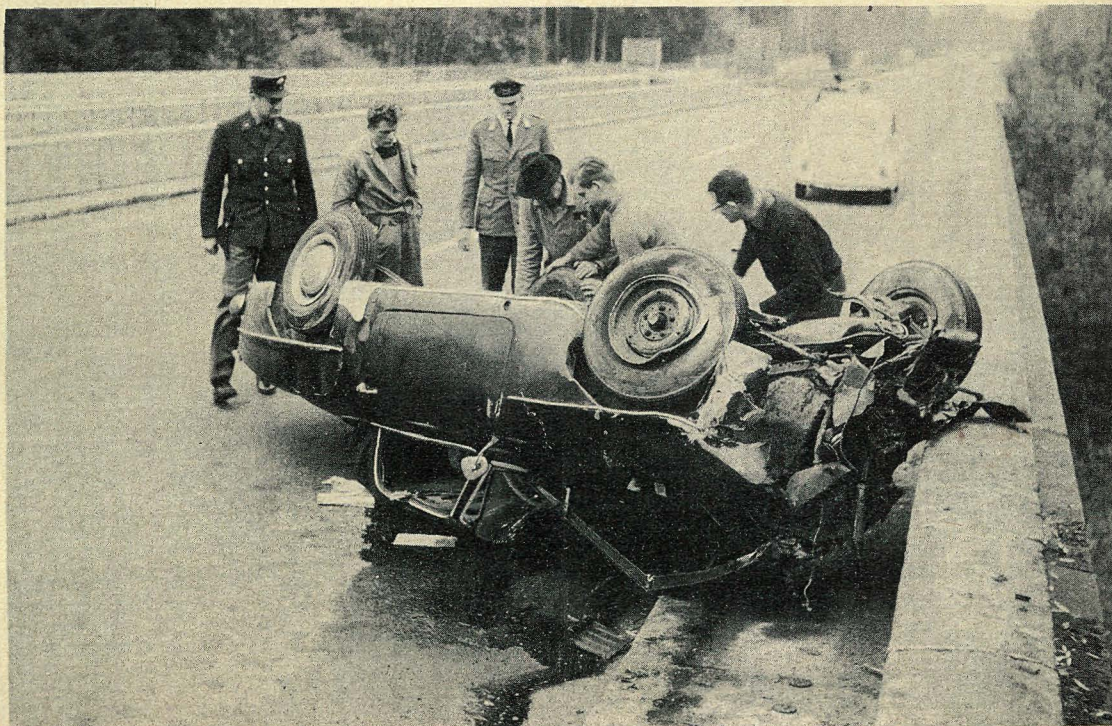
Il est probable que vous ne connaissez personne qui ait réellement projeté de faire quelque chose — qui se soit fixé un BUT — et qui ait alors organisé la vie en conséquence. La plupart des gens prennent la vie comme elle vient à eux — au hasard — *accidentellement*, sans songer ou projeter à longue échéance.

C'est la raison pour laquelle la majorité des hommes suivent leurs dirigeants là où ceux-ci les conduisent. Les dirigeants doivent projeter; ils doivent avoir des objectifs et des desseins. L'histoire prouve que beaucoup de ces objectifs et de ces desseins ont été incroyablement égoïstes, et que les dirigeants du monde — *non* pas ceux qui se contentent des "pas tout à fait" — ont finalement abouti à une impasse



Photos: H. Armstrong Roberts, DPA

La route est responsable d'un mort toutes les trois minutes dans le monde. Dans 80% des cas des accidents étudiés, la responsabilité incombe au conducteur et non pas à une défectuosité de la route ou du véhicule.



nucléaire, à une terreur quotidienne d'un monde assailli par un nombre toujours accru de problèmes aux conséquences plus profondes et plus incalculables que jamais; un monde armé jusqu'aux dents de bombes à hydrogène et de missiles — et quand même divisé, soupçonneux, hostile et égoïste.

La plus grande partie des hommes s'agitent et sont en effervescence, en proie à des sentiments de frustration.

L'on ne vous a jamais demandé si vous désiriez être plongé dans l'âge nucléaire. La société n'a pas davantage été consultée; aucun groupe d'hommes de science, de dirigeants politiques, d'hommes de guerre et de représentants de tous les millions d'"à peu près" ne s'est réuni pour réfléchir sérieusement, soigneusement et attentivement aux risques par rapport aux bénéfices d'un âge nucléaire.

Si tel avait été le cas, personne ne peut prédire à coup sûr leurs décisions définitives, étant donné que la plupart des décisions de ce genre émanant de groupes similaires de dirigeants se sont avérées excessivement maladroites — parfois même désastreuses.

Non, on ne vous a pas consulté.

Les guerres ne sont qu'une partie de la raison pour laquelle les gens se résignent aux "à peu près". Les conditions de vie autour d'eux sont une autre partie essentielle. Qu'il s'agisse de racisme, de la misère et de la saleté du ghetto, ou de l'immense tas de ferraille rouillée dans l'arrière-cour — choses qui leur sont maintenant devenues un spectacle familier — ils apprennent bientôt à accepter tout cela en tant que "statu quo" et à vivre avec elles. Ils se disent: "C'est tout simplement comme ça... Il faut bien se résigner... Il n'y a rien à faire... Il faut en prendre son parti" — telles sont les expressions courantes pour excuser les "à peu près", les "pas tout à fait". Ce sont là des expressions de futilité, de résignation et de frustration.

Vous êtes peut-être l'une des nombreuses personnes qui, pour ainsi dire ne manquent jamais de lire un journal, d'entendre les informations à la radio ou de lire un article particulièrement écœurant dans une revue — et qui

s'en indignent au point d'en être furieuses.

Peut-être est-ce le fait de lire, MAIN-TENANT, des choses au sujet des dangereux effets secondaires de la "pilule".

Ou peut-être êtes-vous une maman qui a donné le jour à un enfant sans bras, parce que les médecins vous avaient assuré d'un air condescendant que la *thalidomide* était un nouvel élixir merveilleux pour éliminer toutes vos tensions et toutes vos craintes. Ce n'est que trop tard que vous avez découvert que c'était un mensonge révoltant...

Ou peut-être vous mettez-vous encore en colère (il semble que maintenant, seule la minorité soit dans ce cas) lorsque vous lisez des faits divers au sujet de coups de poignard, de couteau ou de matraque, de viols, de coups de revolver, de "hold-up" dans les banques, de cambriolages — même quand ces choses-là arrivent à quelqu'un d'autre.

Vous exprimez probablement une opinion au sujet de ces choses. Que vous décriiez, que vous déploriez, rejetiez, critiquez et, généralement, condamniez tout ce que vous voulez, il n'y a rien que vous puissiez faire; c'est du moins ce que vous pensez.

Pourquoi se soucier de parler de décisions prises par un comité ou au sujet des lois relatives aux impôts, ou encore à propos des intrusions dans votre vie privée d'un nombre quelconque d'autres organismes de réglementation? Elles font toutes partie des brouillards compliqués et bureaucratiques de la société — quelque chose de tellement vaste que vous ne pouvez comprendre et encore moins tenter de le changer.

C'est ainsi que, peu à peu, à mesure que vous grandissez "accidentellement" dans un monde de confection, vous avez appris à accepter philosophiquement les opinions, les indignations et les dégoûts modérés.

Vous avez appris que vous pouviez pérorer et vous épancher tout votre content dans le fauteuil du coiffeur ou sur le tabouret d'un bar, ou encore dans des conversations privées, mais que vous étiez impuissant à faire la moindre chose à ce sujet. Vous avez bientôt appris à vivre avec beaucoup de "pas tout à fait" ou d'"à peu près". Et vous ne faites rien d'autre que d'attendre

patiemment les événements. Vous espérez qu'"un de ces jours" les choses vont changer. Vous pensez qu'"un jour" les gens pourront même commencer à faire ce qui convient, ne serait-ce que par erreur!

UNE EPOQUE D'OPINIONS ET DE PAROLES

Le droit précieux de *différer d'opinion* — de ne pas être d'accord — est soudainement considéré comme étant plus empreint de dignité et de vrai patriotisme que n'importe quel autre.

Aussi, les gens parlent-ils... Il est question des Russes, de la Chine et des Nations unies, des élections, du Proche-Orient et de tout ce qui est d'importance mondiale. On parle des impôts (comme on l'a toujours fait), de l'augmentation du coût de la vie et du développement du crime; on évoque l'usage de la drogue et l'emploi abusif de la sexualité.

Et, à l'instar des sections réservées à l'opinion des lecteurs dans les revues et les journaux, ces conversations peuvent être aussi différentes et divergentes que l'on peut l'imaginer. Alors qu'un certain critique peut être délirant d'enthousiasme à propos de *HAIR* (la pièce choquante jouée dans plusieurs pays, et dans laquelle, lors de la scène finale, les protagonistes sont nus), un autre critique, plein d'indignation, condamnera cette pièce en tant qu'autre signe certain d'une décadence de la morale du pays et du monde.

Et qui pourrait être en mesure de dire lequel des deux a raison?

Les éducateurs et les philosophes évaluent les mots "bien" et "mal". Les "relativistes moraux" et les prédicateurs de la "morale de situation" ont convaincu une grande partie du public qu'il n'y a pas de distinction établie entre ce qui est bien et ce qui est mal. Il se peut qu'autrefois il ait été très "bien", à la campagne, pour un père du type "patriarcal", d'enjoindre à ses enfants, d'une voix de tonnerre, de "faire ce qui est bien", mais les forces du nihilisme ont fort bien réussi à ridiculiser une telle manifestation de dogmatisme.

A l'heure actuelle, les gens parlent et discutent. Ils écoutent avec une profonde attention la nouvelle engeance de cyniques professionnels, que ce soit à la



radio ou à la télévision, dont le plus grand plaisir est d'interviewer quelque individu suspect de charlatanisme, et de lui faire dire ce qu'il n'avait pas l'intention de déclarer au cours de l'émission.

Ces hommes — ces cyniques — ont des millions de gens qui les suivent ardemment. Ils peuvent vous énumérer des quantités de torts et de choses mauvaises, mais ils semblent incapables de suggérer ce qui est bien. Ils peuvent, avec une justesse pénétrante, révéler tout ce qui est clandestin ou souillé, tout ce qui est de la "camelote" dans la société, mais ils semblent en fait devenir muets lorsqu'il s'agit de préciser ce qui *devrait* être bien.

Cette critique malveillante et pointilleuse — cette "rouspéance", comme on dit familièrement — au sujet des conditions qui règnent dans le monde, semble tout au moins alléger une petite partie des sentiments de frustration que la plupart des personnes éprouvent. Beaucoup de gens évitent soigneusement la controverse. Du fait qu'ils ne sont pas désireux de se faire remarquer comme étant fermement "pour" ou "contre" — ou de paraître être réellement mêlés à quelque question particulière, ils diront: "Eh bien, remarquez que ce n'est que mon *opinion*, mais..." — puis ils exprimeront leur "opinion".

Ceci également est une preuve de "l'attitude d'attente" qu'ils adoptent.

Il y a en nous une sorte de FUTILITE, un esprit de défaitisme, une tendance en quelque sorte à vivre SANS solutions ni réponses, qui se manifeste en tous lieux. Il y a un grand nombre de gens qui se sont résignés à la médiocrité dans l'existence. Ils sont malheureux et éprouvent des sentiments modérés de frustration; néanmoins, ils sont disposés à accepter ces "à peu près" dans la vie afin d'éviter de subir les contrecoups qu'ils savent devoir se manifester sûrement s'ils participent à quelque question brûlante ou délicate, ou s'ils y sont réellement *impliqués*.

Il serait temps que plus de gens deviennent *impliqués* — *réellement*

Photo H. Armstrong Roberts

Est-il trop tard? Cela dépend...

impliqués! Il serait grand temps qu'ils s'émeuvent un peu plus au lieu d'y songer de façon anodine pendant quelques instants, puis de poursuivre leur chemin dans l'ornière qu'est leur propre existence.

Vous connaissez ces questions: l'explosion démographique; les guerres et la menace d'autres guerres; le stockage de bombes à hydrogène et la crainte qu'un plus grand nombre de nations n'adhèrent au club nucléaire; la sous-alimentation et la famine; les "purgés" en Chine; l'accroissement du nombre des crimes et des actes de violence dans le monde occidental; les émeutes dans les universités; les haines raciales tout autour de vous; les EXISTENCES sans valeur et sans mérite qui vous entourent — la décadence du FOYER et du MARIAGE; le sacrifice de millions d'enfants sur l'autel du DIVORCE et de la CONVOITISE...

Il y a aussi les distractions répugnantes, la pornographie la plus outrée — tous ces maux et bien d'autres encore virtuellement innombrables qui nous assaillent chaque jour.

Et la plupart des gens se contentent de s'endurcir avec philosophie — et "d'attendre"...

Mais VOUS, vous n'avez pas besoin de vous sentir impuissant! Il n'est point

nécessaire pour vous *d'attendre*. Vous pouvez être *impliqué* dans ces questions essentielles — oui, ces questions mondiales d'une importance et d'une signification gigantesques.

Cette revue *est* directement impliquée dans ces questions! Elle traite des faits pratiques du MONDE A VENIR!

NOUS SOMMES IMPLIQUÉS!

Nous autres — du programme radio-phonique du MONDE A VENIR et de la revue "La PURE VERITE" — nous sommes *impliqués*!

Nous ne nous contentons pas tout bonnement de philosopher, de discuter ou d'exprimer un "point de vue".

Nous mettons — et nous continuerons à mettre — en garde ce monde moribond et malade de péché, contre les conséquences horribles et inimaginables de la stupidité incroyable de l'homme! *L'humanité a rejeté son Dieu*. Elle désire ardemment la paix — et elle se dirige dans le SENS exactement OPPOSE à la paix: vers la guerre, vers le malheur, la futilité, l'inutilité et l'échec.

Nous autres, nous ne nous contentons pas d'"attendre patiemment", de nous résigner aux "à peu près" et aux petites désillusions. Au lieu de cela, nous sommes continuellement inspirés et profon-

dément émus par de nouveaux développements et de nouveaux programmes.

Des millions de gens nous écoutent à la radio, et ceci est pour nous une source profonde de récompense et de satisfaction.

Des millions de gens ont lu nos brochures essentielles sur l'origine véritable de nos nations, et sur ce qui concerne leur destinée immédiate. Des millions de personnes ont lu les articles percutants qui ont été publiés dans "La PURE VERITE" — et c'est par milliers que des gens se sont assis devant leur bureau afin d'étudier sérieusement la Bible, la Parole même du Dieu VIVANT, par l'intermédiaire du *Cours de Bible par Correspondance*, que nous offrons gratuitement.

Ces gens-là apprennent comment vivre, comment rendre leur mariage heureux, de quelle façon élever leurs enfants avec amour et comment obéir aux lois que Dieu leur a données pour leur bien. Ils apprennent comment L'HUMANITE SERA SAUVEE. Et beaucoup, parmi eux, sont peu à peu *impliqués*.

Vous devez prendre une décision à propos de ce que VOUS faites.

Le temps d'*attendre* est révolu depuis longtemps... □

Ce qu'écrivent NOS LECTEURS

(Suite de la page 2)

vienne un jour vous demander de coucher avec lui — ce que j'estime ne devoir se faire qu'avec celui qui sera mon mari. Mais quand je discute de ce sujet avec des amis, je me fais toujours traiter de démodée, de vieux jeu ou de fada".

Mlle M.F.H., du Pecq.

Une exception

"Venant de lire votre article: "La jeunesse lance un SOS", je vous saurai gré de bien vouloir m'envoyer votre brochure sur les hippies, afin de savoir ce que vous pensez de ce mouvement. Personnellement, j'ai 18 ans, je vais au lycée, et je vous prie de croire que je n'ai encore rencontré personne de mon

âge affirmant que les hippies étaient un mouvement négatif et parasite; si vous le croyez, je vous conseille d'aller voir le film "Woodstock" (si vous ne le faites pas, c'est peut-être que la vérité vous fait peur!) car affirmer qu'un tel mouvement est absurde, c'est trouver l'homme absurde. D'autre part, dans votre rubrique "Ce qu'écrivent nos lecteurs", je ne vois que des lettres enthousiastes, je doute que ce soit le vrai reflet de votre courrier; si oui, cette lettre sera une exception — et j'espère que vous aurez la franchise de la publier."

M. P. A.,

de Villiers-sur-Marne.

• Vous voilà satisfait, nous l'espérons!

Extraits

"La lecture des extraits du courrier reçu, et que vous publiez régulièrement, montre à suffisance que votre action ren-

contre un besoin existant chez la plupart de vos correspondants. Merci."

M. B., de Awirs, Belgique.

Et les bêtes!

"En tant qu'ami et défenseur des bêtes, je ne partage pas vos idées dont sont exclues toutes considérations animales."

M. C. G., de Paris.

Les Dix Commandements

"Abonné depuis plus d'un an à votre revue, j'avais depuis quelque temps renoncé à la lire à cause d'un passage qui m'avait rudement choqué. Il m'est cependant arrivé d'ouvrir l'un de vos derniers numéros, et ce n'est pas sans étonnement que j'y ai lu que les Dix Commandements seront observés par tous dans un proche avenir."

M. J.-J. P., de Fort-de-France, Martinique.

LE SEPTIEME COMMANDEMENT

par Roderick C. Meredith

LA "COMPATIBILITE sexuelle" est-elle la chose la plus importante dans le mariage? A notre époque de foyers brisés, de délinquants juvéniles et de psychologie moderne, bien des gens répondront à cette question par l'affirmative.

Toutefois, le fait est que plus ces théories "modernes" sont appliquées, plus le *taux des divorces* s'élève — et plus il y a de petits enfants qui sont condamnés à grandir sans connaître la bénédiction d'un foyer stable et heureux.

En France, en 1968, on a enregistré 35.000 divorces pour 350.000 mariages selon les statistiques de l'I.N.S.E.E. A Paris, le volume des divorces est plus important qu'en province: en 1968, on y comptait 9.338 divorces, pour 30.000 dans le reste de la France. Des réconciliations, il y en a peu — à peine 4%.

Trois ans après leur mariage, 89% des hommes et 90% des femmes se déclarent déçus ou malheureux (IFOP). 11% divorcent en France, 21% aux USA et 23% en Suède.

Là où les points de vue "scientifiques" modernes au sujet du sexe et du mariage sont les plus répandus, *plus de la moitié* de toutes les unions finissent par le divorce. Les mariages se terminent, mais il n'en est pas de même des *souffrances* et des *angoisses*. En effet, pour les petits enfants issus de tels foyers brisés, les années de *frustration* et de *vide* ne font que commencer...

Le mariage a-t-il une signification réelle, signification que l'homme moderne a besoin de comprendre? Y a-

t-il des LOIS et des *principes* donnés par Dieu qui peuvent sauvegarder une union chrétienne, et en faire quelque chose d'heureux et qui ait un but?

PROCLAMATION DU SEPTIEME COMMANDEMENT

Dieu, le Créateur, a consacré *deux* de Ses dix grandes lois spirituelles — les Dix Commandements — à la protection des rapports qui existent au sein du foyer et de la famille. Dans cette série d'articles, nous avons déjà discuté de la première qui est: "Honore ton père et ta mère..."

L'autre loi qui régit directement le foyer et la famille se trouve dans le *septième* commandement: "TU NE COMMETTRAS POINT D'ADULTERE" (Ex. 20:14).

Dieu a donné Ses commandements afin de protéger l'honneur et la sainteté du mariage. Immédiatement après le sixième commandement qui déclare que la vie humaine est sacrée, Dieu donne cette loi afin de sauvegarder *les rapports terrestres les plus élevés* qui soient. Le mariage et le foyer sont le *fondement* de toute société digne de ce nom.

Les paroles de ce commandement interdisent directement l'adultère du fait qu'il transgresse les droits sacrés des rapports matrimoniaux. Dans le même esprit, toute conduite immorale avant le mariage est un tort qui est causé à la future union; l'infidélité avant le mariage revient à transgresser le commandement autant que l'adultère qui est commis après.

En cette époque moderne où presque

tout est permis, il est important de nous rappeler que Dieu a promis de rétribuer par l'amende qu'est la MORT ceux qui transgressent les commandements. "Si un homme commet un adultère avec une femme mariée, s'il commet un adultère avec la femme de son prochain, l'homme et la femme adultères seront punis de mort" (Lév. 20:10).

Dieu a dit: "Car le salaire du péché, c'est la MORT" (Rom. 6:23).

Pourquoi le péché d'adultère est-il grand au point de mériter la *mort* et, d'après le jugement divin, la *mort éternelle* dans l'étang de feu? La raison pour laquelle l'adultère est un péché terrible aux yeux de Dieu, c'est que le mariage est une chose tellement précieuse et sainte, qu'elle ne doit pas être souillée.

En cette ère de mariages malheureux et de foyers brisés, il est essentiel de comprendre la *signification* du mariage et son grand BUT dans le plan divin.

LE BUT DU MARIAGE

Il est impossible de saisir la *vraie signification* du mariage sans comprendre tout d'abord que le sexe et le mariage sont *ordonnés par Dieu*. Ne pas tenir compte de Lui, comme le fait cet âge moderne, revient à ravalier l'union matrimoniale à une simple activité d'une sensualité animale.

Dieu a dit: "Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui" (Gen. 2:18). Dieu vit que l'homme était incomplet de par lui-même; aussi décida-t-Il de faire une aide semblable à (plus exactement con-

venable pour) l'homme, avec laquelle il pourrait réellement *partager* son existence.

Ensuite, Dieu fit venir vers Adam toutes les autres créatures vivantes, et ce dernier leur donna des noms (verset 20). Il n'y avait pas d'autre créature comme Adam, une créature susceptible de partager ses peines et ses joies, ses espoirs et ses rêves.

C'est pourquoi Dieu créa la femme de la chair et des os mêmes d'Adam. "Et l'homme [Adam] dit: Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! On l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme" (verset 23).

Il y avait là une créature *égale* à Adam, une autre *personne* avec laquelle il pouvait partager tout. Elle fut créée afin d'être une "aide" convenable pour lui, être sa femme et sa compagne. "C'est pourquoi", déclare Dieu, "l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair" (verset 24).

C'est Dieu qui a *créé* le SEXE; c'est Lui qui a institué le *mariage*.

Le but principal du mariage est de rendre l'homme et la femme *complets*. L'un est *incomplet* sans l'autre. A lui seul, l'homme n'était pas à même d'atteindre l'objectif pour lequel Dieu l'avait créé; il n'était pas en mesure d'apprendre les leçons de caractère que Dieu avait prévues; aussi Dieu créa-t-Il la femme en tant qu'"aide" pour l'homme. Dans leur création même, Dieu montra qu'ils devaient demeurer ensemble en tant que mari et femme au sein d'une seule *union physique*, afin de partager tout dans la présente vie, et de rendre leurs existences *complètes et significatives*, tout au moins au sens physique de ce terme.

Le deuxième but du sexe et du mariage est l'engendrement et l'éducation d'enfants. Dieu dit au couple: "Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez..." (Gen. 1:28).

Mettre au monde des enfants soustend la responsabilité de les *protéger* et de les *éduquer*. Un foyer et un mariage heureux, sont indispensables pour l'éducation et la formation d'un enfant. Dieu ordonne: "Instruis l'en-

fant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas" (Prov. 22:6).

Les parents sont responsables de la surveillance et de l'éducation des enfants.

L'Eternel a ordonné d'enseigner aux jeunes femmes à "aimer leurs maris et leurs enfants, à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises à leurs maris, afin que la parole de Dieu ne soit pas blasphémée" (Tite 2:4-5).

UNE ECOLE POUR LE DEVELOPPEMENT DU CARACTERE

Le foyer et la famille sont le FONDAMENT de toute société décente. Les leçons de *caractère* que l'on apprend au foyer — la patience, la compréhension et la bonté — voilà les qualités que Dieu désire trouver dans un être humain pendant toute l'éternité; or, la famille est l'un des meilleurs endroits où elles peuvent être apprises.

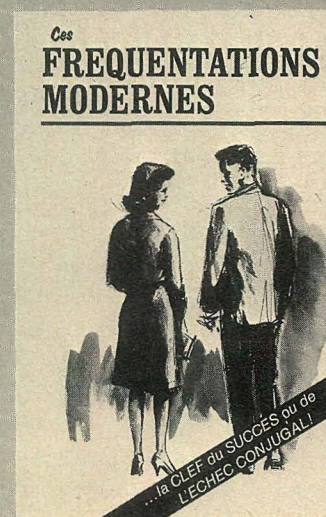
Mieux que n'importe où ailleurs, l'on apprend les leçons de la *décence*, de la

loyauté et d'un sens des *responsabilités* dans un foyer heureux et bien équilibré.

Ainsi, outre le fait de rendre l'homme complet et apte à engendrer et à éduquer les enfants, l'édification du *caractère* par les rapports existant au sein du foyer et de la famille est le *troisième* grand but du sexe et du mariage.

Le Royaume et la loi de Dieu sont fondés sur l'AMOUR. Jésus a dit: "Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir" (Actes 20:35). Afin d'obéir à la loi divine du mariage, l'homme et la femme doivent, au sens propre de ce terme, DONNER d'eux-mêmes l'un à l'autre dans chaque phase et chaque aspect de leur vie.

En montrant que ce principe doit être *appliqué* dans les relations sexuelles, ainsi que dans d'autres, l'apôtre Paul a ordonné: "Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit, et que la femme agisse de même envers son mari. La femme n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est le mari; et pareillement, le mari n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est la femme. Ne vous privez point l'un de l'autre, si ce



Sur simple demande de votre part, ces deux brochures vous seront envoyées à titre gratuit.

n'est d'un commun accord pour un temps, afin de vaquer à la prière; puis retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente par votre incontinence" (I Cor. 7:3-5).

L'acte physique de l'union corporelle est une dette que chacun des conjoints du mariage doit à l'autre. Mais c'est une dette d'AMOUR; elle est tellement intime et sainte que, souvent, Dieu la bénit par une nouvelle vie.

Le but divin dans l'attrait sexuel est d'enflammer l'amour et de l'intensifier jusqu'à ce qu'il y ait un abandon complet et réciproque de deux vies. L'amour, dans son sens le plus élevé, est l'*union*. C'est l'union matrimoniale de l'esprit, du coeur et du corps. Il est rendu sacré par l'ordre de Dieu, car Il a institué le mariage en vue d'être l'expression parfaite de cet amour de l'homme et de la femme. Si vous ne possédez pas encore un exemplaire de notre brochure intitulée: "*Votre Mariage peut être Heureux*", écrivez-nous dès aujourd'hui. Cet ouvrage vous donnera la vraie perspective de la crise moderne du mariage; il vous révélera des lois concrètes qui mèneront à un bonheur matrimonial réel.

LE MARIAGE SYMBOLISE LE CHRIST ET SON EGLISE

Telle qu'elle a été prescrite par Dieu, l'union matrimoniale est une chose sainte. Elle est tellement sainte que, dans Sa Parole, Dieu Tout-Puissant Se sert de cette union comme "type" ou symbole des rapports qui existent entre le Christ et Son Eglise.

Veillez noter à ce propos Ephésiens 5:22-23: "Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur; car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le Chef de l'Eglise, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Eglise est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses."

Dans ce passage, Dieu montre que la femme doit se soumettre à son mari qui est le CHEF du foyer, tout comme elle doit apprendre à se soumettre au Christ Lui-même pour toute l'éternité. Par l'intermédiaire de ces rapports saints, elle apprend une leçon de *fidélité durable*.

Dieu S'adresse ensuite aux maris: "Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle... C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même" (versets 25, 28).

Jésus-Christ a servi, aidé, entraîné et protégé Son Eglise; finalement, Il S'est donné pour elle. De même, les maris doivent protéger, guider, encourager, aimer leurs femmes et pourvoir à leurs besoins.

Un homme chrétien doit être le *chef* de son foyer. Mais il doit utiliser ce poste pour servir et guider sa femme et sa famille, pour leur donner du bonheur et leur assurer une protection. Dieu le tient responsable d'être le véritable chef.

C'est à cause de cette grande leçon et de ce but qu'il y a dans le mariage que Dieu dit: "C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair" (verset 31).

Dans l'union matrimoniale, l'homme et la femme deviennent *un*. Leurs rapports ont alors pour but de symboliser les rapports éternels, pleins d'amour et de serviabilité, entre le Christ et Son Eglise. En conséquence, rien ne peut s'interposer entre eux.

La leçon du mariage est de nous enseigner une fidélité éternelle à Jésus-Christ en tant que notre Chef. Le fait de se séparer du conjoint qui nous a été donné par Dieu revient à ne pas apprendre la leçon qu'Il voulait nous enseigner dans le mariage. C'est un reproche adressé à Dieu; cela équivaut à nier Sa sagesse lorsqu'Il a prescrit l'union matrimoniale afin de faire de nous "une seule chair" avec notre conjoint.

Comment pourrions-nous jamais être fidèles au Dieu vivant pendant *toute l'éternité* si nous refusons égoïstement d'être fidèles au conjoint auquel nous sommes liés, dans cette vie, pour quelques années seulement? Comment pourrions-nous apprendre les leçons de patience, de bonté, de persévérance, de maîtrise de nous-mêmes, d'amour et de fidélité que sous-entend l'union sacrée qu'est le mariage?

L'ENSEIGNEMENT DE JESUS-CHRIST

Il devient maintenant de plus en plus évident pour quelles raisons Jésus-Christ a enseigné à quel point le voeu du mariage nous engage.

Lorsque les pharisiens hypocrites demandèrent à Jésus pourquoi Moïse avait permis le divorce à l'époque de l'Ancien Testament, Il répondit: "C'est à cause de la dureté de votre coeur que Moïse vous a donné ce précepte. Mais au commencement de la création, Dieu fit l'homme et la femme; c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint" (Marc 10:5-9).

Le divorce a pour effet d'*engendrer le divorce*. Il suffit de se rappeler que les divorces, aujourd'hui chose courante, étaient presque INCONNUS il y a encore cinquante ans. Les chefs religieux, à cette époque-là et auparavant, avaient averti que si l'on tolérait un jour le divorce, il n'y aurait plus de restrictions suffisamment fortes pour maintenir une telle chose dans les limites qui étaient alors assignées ou prévues.

Aujourd'hui, nous voyons à quel point cet avertissement était juste. Nous contemplons le triste et lamentable spectacle d'un *tiers* et, dans beaucoup de régions, de la moitié de tous les mariages — rapports saints, *sacrés* et *durables*, prescrits par Dieu Tout-Puissant — qui se terminent par un ECHEC devant les tribunaux chargés des divorces.

Et, après le divorce, qu'y a-t-il?

Les statistiques prouvent que la plupart des divorcés se mettent en quête d'un autre conjoint; la majorité en trouvent un deuxième, un troisième ou un quatrième. Il était dans les intentions de Dieu que ce désir naturel soit canalisé, élevé et satisfait de par le mariage saint et sacré avec leur premier et seul vrai conjoint qui, la plupart du temps, est encore vivant.

Et le Christ vivant dit d'une voix de tonnerre: "Celui qui répudie sa femme et qui en épouse une autre, commet un adultère à son égard; et si une femme quitte son mari et en épouse un autre,

elle commet un adultère" (versets 11-12).

Le Dieu de la Création, par l'intermédiaire de Son Fils Jésus-Christ, qualifie d'ADULTERE le divorce et le remariage.

Le salaire du péché est la mort (Rom. 6:23). Ceci, en vérité, est une question extrêmement grave!

LE MARIAGE EST LIE PAR DIEU

Nous voyons maintenant que le mariage n'est pas quelque chose qui a tout simplement "évolué" du fait du raisonnement et de la civilisation graduelle de l'homme. C'est une chose

crime contre Dieu et contre une institution qu'Il a prescrite et sanctifiée.

Les gens ne parviennent pas à se rendre compte que tout ce qui constitue l'*adultère*, comme le divorce et le remariage, l'*infidélité* à un conjoint matrimonial, ou même la *convoitise* qui est le commencement de tout adultère, est considéré comme rébellion contre la Loi divine.

On comprend mieux le péché de *convoitise* lorsqu'on saisit à quel point l'usage convenable du sexe, dans le mariage, est juste et saint aux yeux de Dieu.

Jésus-Christ a traité ce point particulier lorsqu'Il a amplifié la Loi divine et

personne qui craint Dieu, que d'appréhender à guider et à canaliser ses pensées loin de toute convoitise et de tous désirs sensuels.

LE CRIME DE LA SOCIÉTÉ MODERNE

L'accent que notre société moderne porte sordidement sur le sexe est *excessivement mauvais*, bien que la plupart des gens n'en aient même pas conscience. Il imprègne si profondément chaque phase et chaque aspect de notre société que les gens s'y sont habitués et qu'ils n'ont pas pleinement conscience de ce qui se passe.

La façon dont la femme moderne s'habille *souligne le sexe*. Les manchettes de journaux portent l'accent sur des choses qui s'y rapportent et elles les exploitent. La plupart des magazines modernes attirent continuellement l'attention sur le sexe — et souvent, leurs éditeurs pensent qu'ils ne seront pas en mesure d'en vendre suffisamment d'exemplaires à moins que le mot "sexe" ne figure dans le titre d'un article.

Que ce soit dans les journaux, les magazines, sur les affiches ou dans la publicité qui est faite à la télévision, l'on porte trop souvent l'accent sur ce qui a trait au sexe, ceci des façons les plus diverses.

Aujourd'hui, plus que jamais auparavant, un plus grand nombre de livres et de romans modernes tirent parti du *sexe* à l'"état brut". A notre ère du "livre de poche", ces éditions à bon marché qui fournissent continuellement des obscénités remplissent les rayons des librairies, des grands magasins et des supermarchés. Le plus souvent, la couverture d'un grand nombre de ces ouvrages représente une femme plus ou moins dévêtue dans une pose suggestive — ceci étant accompagné d'un titre directement érotique et affriolant.

Cette sorte de chose est tout simplement la forme la plus basse d'obscénité qui avilit l'homme. Et pourtant, ce genre de littérature, de publicité et d'articles *inonde* littéralement les marchés.

Entre-temps, dans les industries qui ont la haute main sur les moyens pleins



La vie de famille, c'est un art perdu . . .

Bundesbildstelle

ordonnée par Dieu, le Créateur. Il l'a prescrite en tant qu'*union sainte* représentant la *fidélité éternelle* entre le Christ et Son Eglise.

Toute forme d'adultère est extrêmement MAUVAISE parce que le mariage est saint et SACRÉ aux yeux de Dieu.

L'adultère n'est pas seulement une offense pour les époux lésés qui en sont victimes. C'est également une offense à l'égard de leur foyer et de leurs *enfants*. C'est une offense contre la société car le mariage est le fondement même de toute société décente. Avant tout, c'est un

l'a rendue sainte: "Vous avez appris qu'il a été dit: Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son coeur" (Matth. 5:27-28).

Jésus a enseigné que vous *TRANSGRESSEZ* le *septième commandement* lorsque vous concevez des pensées de *convoitise sexuelle* à l'égard d'une autre personne. A la pensée succède l'acte. Aussi est-ce une partie du développement du caractère chrétien, pour toute

de réalisme qui *influencent* les jeunes et les *incitent* également à l'action — le cinéma et la télévision — une quantité toujours plus grande de productions portent l'accent sur le sexe ou la violence, ou sur un mélange des deux.

La société moderne *paie* une terrible AMENDE pour ces abominations et ces péchés si répandus. De plus en plus de foyers sont rendus malheureux à cause des relations adultères de l'un des conjoints, ou même des deux. Des quantités croissantes de foyers sont brisés par le divorce. Il en résulte qu'un plus grand nombre d'enfants sont privés de l'amour des deux parents et ne sont plus guidés par eux. Les relations

OBEISSEZ AU SEPTIEME COMMANDEMENT

Dieu donne un conseil important à ceux qui sont tentés de commettre la *fornication* ou l'*adultère*. En cet âge de stimulation et de convoitise sexuelles, il est d'une valeur inestimable de tenir compte de cet avis si vous désirez entrer dans le Royaume de Dieu et participer à la vie éternelle.

Dieu déclare: "Fuyez l'impudicité" (I Cor. 6:18). Cela signifie de ne pas laisser votre esprit s'appesantir sur des idées ou des désirs sexuels mauvais; de ne pas vous trouver seul avec la femme d'un autre homme ou avec une femme célibataire qui pourrait être pour vous

comme une bénédiction octroyée par Dieu dans l'union matrimoniale *sainte et sacrée* que le Créateur Lui-même a prescrite. On devrait toujours y penser avec respect et en tant qu'expression d'amour altruiste au sein d'une union chrétienne qui symbolise la fidélité éternelle de Christ et de Son Eglise.

Ceux qui sont mariés, ou qui sont sur le point de l'être devraient envisager une telle union comme une expression d'amour dans le sens de DONNER — et non point dans celui de se procurer et de prendre de façon égoïste. Ils devraient considérer le foyer et la famille comme un *terrain d'entraînement* en vue d'édifier leur caractère, afin de les ren-



Photo Ambassador College

La vogue des mariages précoces s'accroît partout. En France, on estime que 89% des hommes et 90% des femmes sont déçus ou malheureux après trois ans de mariage.

sexuelles illicites avant le mariage — que Dieu appelle "fornication" — deviennent presque courantes chez les jeunes de la société actuelle.

Chacune de ces choses est une *transgression du septième commandement!*

Les lois divines sont toujours pour notre propre bien; aussi convient-il d'y obéir. Nous devrions redouter de figurer parmi les "abominables" et les "impudiques" qui auront part à "l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est a seconde mort" (Apoc. 21:8).

une tentation sexuelle; de ne pas regarder des films ou des spectacles de télévision, ou encore de lire des ouvrages de nature à stimuler de façon malsaine l'appétit sexuel.

Dieu dit effectivement de vous éloigner *aussi loin que possible* de ces choses. Il vous dit même de *courir* — de vous ENFUIR — loin de la tentation qui risque de vous pousser à commettre un péché sexuel.

Le sexe n'est pas un "jouet" avec lequel on peut s'amuser ou se livrer à des expériences. On doit le considérer

dre plus aptes à la vie éternelle dans le Royaume de Dieu. Puisqu'ils s'en rendent compte, rien ne devrait les faire se détourner de leur fidélité réciproque, de leur croissance en matière de *patience*, de *compréhension*, de *bonté*, de *maîtrise de soi*, de *sagesse* et d'AMOUR.

Notre génération a désespérément besoin d'apprendre la leçon qu'est une FIDELITE *durable* dans le mariage et au foyer. Il lui faut obéir à la fois à la lettre et à l'esprit du septième commandement de Dieu: "*Tu ne commettras point d'adultère.*" □

LA REPONSE AUX Courtes Questions DE NOS LECTEURS

Faut-il se méfier des coups de soleil?

Plus de cent millions d'Européens, pendant un certain laps de temps au cours de cet été, s'exposeront aux rayons du soleil. Certains vont ainsi devenir bronzés et beaucoup d'autres attraperont des coups de soleil. Sur ce nombre, de deux à cinq millions recevront des brûlures du deuxième degré, ce qui signifie que ces victimes seront tellement brûlées que leur peau pourra avoir des cloques.

Contrairement à une croyance populaire, on ne peut accélérer un bronzage en exposant longuement, la première fois, le corps aux rayons du soleil. Ceci n'aurait pour résultat qu'une brûlure terrible. Le bronzage est un *processus graduel* qui peut prendre jusqu'à 19 jours pour que la pigmentation de la peau s'adapte au soleil.

C'est pourquoi il faut commencer d'une manière *progressive*. Passez 15 minutes seulement sous le soleil de midi, le premier jour — surtout si vous avez la peau claire — ou de 25 à 30 minutes, tôt le matin ou tard l'après-midi. Ajoutez de 5 à 10 minutes chaque jour jusqu'à ce qu'une pigmentation convenable puisse se constituer et permettre des expositions plus longues aux rayons solaires.

Ne laissez pas une brise rafraîchissante vous leurrer; votre peau n'en est pas moins brûlée lentement. Et rappelez-vous que certaines personnes à la peau sombre ou en partie bronzée peuvent encore attraper un coup de soleil. Le fait de s'exposer de façon exagérée et

d'être trop réchauffé par le soleil brûlant est dangereux pour n'importe qui.

Lorsqu'il s'agit de vous rendre compte si vous avez un coup de soleil, la couleur de votre peau, alors que vous êtes à la plage, n'est pas une indication précise. Le rougissement n'atteint en effet son point culminant que de 8 à 24 heures après l'exposition aux rayons solaires.

Ne vous laissez pas tromper par un ciel nuageux ou par le fait d'être sous un parasol: vous pouvez tout aussi bien attraper un coup de soleil. Si vous avez la peau claire, les cheveux roux, les yeux bleus, ou encore si vous avez des taches de rousseur, soyez doublement PRUDENT. Il est rare que de telles personnes bronzent facilement; en revanche, elles attrapent souvent des coups de soleil.

Et surtout, ne vous endormez *jamais* sous les rayons brûlants du soleil.

En ce qui concerne les lotions pour bronzer, le marché en est littéralement saturé. Certaines ont des capacités de filtrage, de réflexion du soleil ou de dispersion de ses rayons plus grandes que d'autres. Leur utilisation dépend avant tout des préférences personnelles.

Si vous attrapez effectivement un coup de soleil, un bain ou une douche chaude ne feront qu'ajouter à votre inconfort. Prenez une douche ou un bain *froid* pour vous soulager. L'huile d'olive appliquée sur une peau brûlée par le soleil aura un effet adoucissant et empêchera la peau de se dessécher.

En ce qui concerne des coups de soleil peu importants ou du premier degré, un onguent à base de vitamines F est souvent utile pour atténuer et calmer la douleur. Une livre d'amidon à base de blé ou deux tasses de vinaigre dans une baignoire pleine d'eau peuvent aussi soulager en général une peau enflammée.

L'on peut atténuer dans une certaine mesure les effets de coups de soleil du deuxième degré en recourant à un onguent à base de chlorophylle; celui-ci diminue la douleur provoquée par la brûlure, d'ordinaire en 20 minutes ou même moins. Quant aux brûlures du troisième degré qui détruisent l'épiderme en profondeur et causent même la destruction de tissus encore plus

profonds, elles sont très graves. Dans de tels cas, l'on devrait consulter un médecin.

Rappelez-vous qu'un coup de soleil est une brûlure; traitez-le en conséquence.

Profitez du soleil de l'été, mais en tant qu'avertissement final, rappelez-vous que de graves coups de soleil provoquent la fièvre, les frissons et même la nausée; de nombreuses autorités disent que le fait de s'exposer constamment et exagérément aux rayons solaires, a pour résultat que la peau devient rude, qu'elle finit par ressembler au cuir, et qu'elle se ride; en outre, cela peut provoquer des maladies de peau — parfois même le cancer.

Faites donc preuve de prudence lorsque vous exposez votre épiderme aux rayons du soleil.

● "Veuillez m'expliquer, s'il vous plaît, la signification et l'origine de ce prétendu "emblème de la paix", si populaire auprès de la jeunesse actuelle."

Les spéculations abondent aujourd'hui quant à l'origine de ce symbole. Du fait que la plupart de ces théories sont répandues par diverses factions politiques, il est difficile d'en déterminer l'origine exacte. Les recherches faites à ce propos semblent cependant indiquer qu'il est en usage depuis des siècles.

Cet emblème — quelle qu'en soit l'origine — a commencé à jouir de sa popularité actuelle lors de la première manifestation intitulée "Ban-the-Bomb" (banissez la bombe) qui s'est déroulée en Angleterre, à Aldermaston, lors des Pâques 1958. L'emblème de ce mouvement fut dessiné par un artiste du nom de Gerald Holtom. Il a expliqué que cet emblème était le produit de la combinaison des lettres D et N des signaux de sémaphore, et qu'elles représentaient les initiales de la formule "désarmement nucléaire".

Par la suite, Holtom a dit que son emblème "symbolisait la forme stylisée d'un homme se tenant les paumes tendues vers le bas, exprimant ainsi le désespoir de constater que les organisations religieuses ne s'opposaient pas à la fabrication de la bombe H."

LA CHINE

UN "DRAGON EN PAPIER"?

Bien des gens considèrent la Chine communiste comme le plus grand danger pour l'Asie du sud-est. On la représente comme étant sur le point de dévorer cette région du globe dès que les puissances occidentales se seront retirées du Vietnam. Jusqu'à quel point cette menace est-elle sérieuse?

par Arthur Docken

Manille, Philippines

UN CINQUIÈME de la population du globe est chinois — et l'on estime que plus de 750 millions de gens vivent en Chine communiste.

La Chine populaire qui, *potentiellement*, est l'une des plus puissantes nations — tout au moins quant au nombre d'habitants — est malade. Mais à quel point l'est-elle? Et dans quelle mesure est-elle *dangereuse*? La Chine

peut-elle être suffisamment puissante et influente pour se mettre à la tête de l'Asie du sud-est?

Les Occidentaux se représentent le Chinois moyen comme un paysan vêtu d'une sorte de veste rembourrée, marchant stoïquement et d'un pas lourd dans sa rizière. Beaucoup de gens se l'imaginent attendant patiemment d'être appelé à participer à une guerre san-

glante et fanatique, afin de conquérir toute l'Asie.

La plupart de ceux qui connaissent la Chine soulignent qu'elle *a rarement* — si toutefois elle l'a jamais fait — mené une guerre d'agression. La Chine a limité ses guerres offensives aux régions qu'elle estimait être dans sa sphère d'influence. L'histoire prouve que cette influence ne s'est pas étendue à

China Photo Service



la plus grande partie de l'Asie du sud-est. On excuse la nature de l'attitude hostile de la Chine en Corée, au Tibet et au Vietnam — ainsi que l'intérêt qu'elle éprouve pour le Sin-Kiang et la République populaire de Mongolie — sous prétexte que ces nations ou ces territoires sont des *tampons* nécessaires entre la Chine et le monde extérieur.

La guerre menée par des "agresseurs" contre ces nations tampons suffit, selon les Chinois communistes, à justifier leur intervention. Pour la Chine, la Corée est ce que Cuba est pour les Etats-Unis, ou l'Irlande pour la Grande-Bretagne. Quel que soit l'ennemi qui menace d'utiliser l'un de ces voisins moins importants en tant que base d'opérations, il attend à la sécurité de ces grandes puissances.

LES COMMUNAUTES CHINOISES D'OUTRE-MER

Bien qu'ils ne soient pas agressifs au point de vue militaire, les Chinois ont prouvé qu'ils pouvaient être des hommes d'affaires dynamiques; c'est là ce qui effraie souvent les Asiatiques du sud-est. Lorsque les Chinois s'établissent à l'étranger, ils se mettent ardemment au travail; ils deviennent fréquemment *les hommes d'affaires les plus importants* de leur communauté.

A l'heure actuelle, il y a au-delà des mers des millions de Chinois qui, en général, mènent une vie paisible et productive. Ils sont admirés et respectés par tous ceux qui les connaissent bien. Leurs communautés, étroitement unies, constituent les zones les plus propres et les plus sûres de n'importe quelle ville.

Lorsqu'ils sont persécutés dans leur pays d'adoption, ils se contentent souvent d'une résistance passive. Un homme d'affaires chinois m'a parlé des vexations émanant de fonctionnaires ou de particuliers. Il m'a donné l'explication suivante: "Lorsque ces gens-là s'en prennent à vous, mieux vaut faire volte-face et s'enfuir, non pas comme un lâche, mais comme un homme sage qui sait qu'il est étranger dans le pays. Vous ne pouvez rien faire même si vous ripostez; aussi vaut-il mieux ne pas lutter."

Les Chinois semblent plus stables que la plupart des gens, et plus à même de se tirer d'affaire en pareil cas. Ils ont

appris à demeurer calmes; ils y ont été contraints. Cette patience inhérente aux Chinois est devenue proverbiale.

A titre d'exemple, lors des furieuses émeutes qui ont ébranlé l'Etat de Malaysia le 17 mai 1969, la populace — chose bien compréhensible — a redouté le danger potentiel que représentait pour elle l'importante communauté étrangère établie dans le pays. Beaucoup de gens attaquèrent alors sauvagement les Chinois et les Indiens. Des milliers d'Indiens quittèrent précipitamment le pays. Les Chinois, pour la plus grande partie, se tapirent patiemment jusqu'à ce que l'ordre eût été une fois de plus rétabli.

Il est naturel que bien des gens, en Asie du sud-est, soient quelque peu inquiets de voir un aussi grand nombre de Chinois installés à l'intérieur de leurs propres frontières. Ils se demandent: "Que se passerait-il si tous les Chinois décidaient de se soulever et de se joindre à la Chine communiste pour conquérir les nations moins importantes?"

A présent, fort peu de Chinois en Asie du sud-est semblent s'intéresser à conquérir leur nation d'adoption. Lorsqu'ils écoutent les émissions radio-phoniques de la propagande communiste de la Chine populaire, c'est plus par curiosité et dans le désir d'avoir des nouvelles de leur pays d'origine que pour se laisser endoctriner par le communisme.

Il serait naïf de dire qu'il n'y a pas de Chinois communistes en Asie du sud-est, mais ils sont peu nombreux. D'ordinaire, les Chinois expriment le désir de rester dans d'autres pays, comme le Malaysia, l'Indonésie, les Philippines — et d'y vivre paisiblement. Après tout, la plupart d'entre eux s'y trouvent *nettement mieux* que s'ils étaient en Chine continentale — et *ils le savent fort bien!*

Lorsque les communistes deviennent actifs dans un pays — au grand chagrin de ses habitants — ce ne sont pas toujours les Chinois, vivant dans les nations voisines, qui en sont responsables: ce sont avant tout les *indigènes* des nations elles-mêmes.

Les Philippins luttent contre les communistes philippins. Quant aux Vietnamiens, ils sont toujours en guerre avec les communistes de leur propre pays.

TROIS PROBLEMES PRINCIPAUX

Si les Chinois d'outre-mer ne constituent pas un problème, que penser de la Chine communiste elle-même? Sa population peut-elle déborder hors de ses frontières, envahir les nations voisines et les dominer simplement par le nombre? La population de la Chine dépasse celle de toutes les nations moins importantes de l'Asie du sud-est (l'Inde n'étant pas incluse) dans la proportion de près de *trois à un*. C'est là certainement une perspective alarmante si la Chine devait se décider à envahir ses voisins...

Pour le moment, cette nation a trop de problèmes internes pour songer à se lancer dans une guerre aussi coûteuse que dangereuse. En dépit d'un nombre limité d'armes nucléaires, sa capacité de mener à bien une expédition militaire importante est nulle.

A l'heure actuelle, la Chine a trois principaux problèmes intérieurs qu'elle n'a pas encore réussi à résoudre: le *manque d'unité*, la *pauvreté* et une *industrie peu développée*. Ces problèmes internes continuent aujourd'hui à restreindre sa capacité de mener une guerre d'agression.

UNE MAISON DIVISEE

Pendant des siècles, la Chine a été une nation peu unie, dirigée par des seigneurs de la guerre et de riches propriétaires terriens qui ont déployé beaucoup d'efforts pour maintenir les paysans dans la pauvreté et dans une servitude tant physique que mentale.

Vers la fin du 18^e siècle, de féroces émeutes éclatèrent; elles avaient été engendrées par la Révolution Industrielle et nourries par des troubles sociaux. A cette époque-là, du fait de la stagnation de son industrie, le pays ne parvint pas à mettre à la disposition d'une population en développement constant les emplois que celle-ci réclamait. C'est alors que les dissensions se déchaînèrent.

En 1911, la monarchie fut finalement renversée et remplacée par une république, mais la guerre des classes fut le trait dominant de cette époque. Le parti communiste, relativement peu important, en profita le plus possible: il continua à s'accroître en causant de plus en

plus de divisions entre les classes, au point de réussir, en 1949, à chasser le gouvernement nationaliste et à établir une dictature communiste.

Les communistes sont maintenant au pouvoir. Néanmoins, ceci ne signifie pas que tout soit unité et harmonie sous Mao Tsé-Toung. Le communisme a amené un *semblant* d'unité, mais la structure gouvernementale étant fragile, la nation est en proie aux divisions et aux schismes. Les paysans et les intellectuels sont toujours séparés par de vastes différences. De leur côté, les forces civiles et militaires se disputent le pouvoir et les postes importants.

Ce pays est vaste: 9.780.000 km² environ. Les communications et les moyens de transport y sont limités. Le régionalisme, l'égoïsme et les différends politiques constituent un obstacle pour le progrès. Il en résulte que les communistes éprouvent des difficultés à établir un gouvernement central suffisamment fort.

L'antique tradition du culte des ancêtres représente un autre obstacle pour l'unité, car il en résulte une loyauté familiale quasi fanatique. Cette loyauté vient en premier chez la plupart des nations orientales, et le gouvernement ne vient qu'en second. C'est l'une des raisons pour lesquelles les communistes chinois exigent avec tant d'énergie que la population vive dans des "communes" qui sont dépourvues d'esprit familial. Ce dernier est encore tellement puissant que les communistes chinois n'ont pas réussi à l'éliminer.

LA PAUVRETE DE LA CHINE

Le deuxième problème important que la Chine communiste doit affronter est sa pauvreté économique. En dépit de grands progrès, cette nation gigantesque a un niveau de vie extrêmement bas.

D'après les rapports dont on dispose, le revenu de la Chine par habitant a doublé au cours des vingt dernières années, mais il n'est encore que d'environ 500 francs français par an — c'est-à-dire moins élevé que celui de la plupart des autres nations importantes. Les vêtements y sont coûteux; il est difficile d'en trouver, car le tissu est souvent rationné.

Les communistes ont éliminé l'igno-

minieuse famine à laquelle les Chinois se résignaient depuis des siècles. Au cours des vingt dernières années, la production alimentaire a augmenté de plus de 75%, tandis que la population ne s'est accrue que de 40% environ. Cependant, la Chine doit toujours importer de vastes quantités de produits alimentaires, en particulier des céréales du Canada et d'Australie. Le fait que les pauvres ne soient pas à même de s'acheter une nourriture convenable et d'avoir ainsi un régime équilibré constitue sans doute le plus grand problème dans le domaine de l'alimentation.

Au point de vue économique, une guerre totale ne saurait être envisagée avant quelques années. Même si la Chine devait tenter de conquérir, elle n'irait pas loin, car les approvisionnements et le matériel lui feraient rapidement défaut.

FAIBLESSE DE L'INDUSTRIE CHINOISE

Le manque de puissance industrielle de la Chine constitue son troisième point faible. Ceci, bien entendu, ne signifie pas que l'industrie de ce pays n'accuse pas certaines améliorations. A titre d'exemple, la production d'acier s'est accrue (12 millions de tonnes au cours de l'année 1968), et l'extraction du charbon a augmenté de façon impressionnante au cours des vingt dernières années. Une industrie pétrochimique se développe et l'industrie

légère prospère; cela est dû en grande partie à des prêts industriels et à une aide technique de la part du Japon, de l'URSS, de l'Angleterre, de l'Italie et d'autres nations européennes.

Cette aide n'est toutefois pas suffisante pour amener une expansion industrielle notable à l'heure actuelle. La Chine a besoin de *plus* de fonds pour des investissements. Mais, du fait qu'elle dépense une grande partie de devises étrangères dont elle dispose pour acquérir des produits alimentaires, il lui en reste fort peu pour son expansion industrielle.

Etant donné que la paix intérieure de la Chine est assez théorique, et que cette nation continue à représenter une menace pour la sécurité internationale, la plupart des pays hésitent à investir d'importantes sommes dans le potentiel industriel de la Chine populaire — surtout là où des usines pourraient être facilement transformées en usines de guerre. Si elle ne dispose pas d'une capacité industrielle nationale, la Chine ne peut s'engager dans une guerre générale d'agression contre l'Asie du sud-est.

L'industrie chinoise est consacrée en grande partie à produire des marchandises destinées à l'exportation — chose absolument nécessaire pour étayer la balance commerciale assez faible du pays.

De l'outillage industriel et des véhi-

L'Armée chinoise en plein entraînement.

CTK





Photos Wide World

En haut: Le port de Chang-Hai, la grande ville chinoise dont la population dépasse huit millions d'habitants. En bas: A Pékin, des passants s'arrêtent devant des affiches qui relatent certains événements mondiaux. En caractères gras, des paroles de Mao.



cules de haute qualité, fabriqués en Chine populaire, sont vendus par l'intermédiaire de Hong Kong en tant que produits de la Chine nationaliste ou du Japon, ceci afin d'éviter l'appellation infamante de produits de la Chine populaire. Cette dernière revend, contre argent comptant, à d'autres pays communistes tels que Cuba, des stocks de froment et d'autres céréales achetés au Canada et à l'Australie.

Le riz cultivé dans le pays est également exporté. C'est ainsi que des tonnes de nourriture sont expédiées journellement à Hong Kong, et que les produits de la Chine populaire trouvent un débit facile dans la plupart des pays de l'Asie du sud-est.

La Chine a besoin d'exportations pour édifier sa propre économie. Toute guerre d'agression que ce pays pourrait mener, aurait pour effet d'anéantir une grande partie de ses échanges commerciaux avec l'étranger — situation qui serait désastreuse pour les dirigeants communistes.

La guerre n'est certes pas ce dont la Chine communiste a besoin en ce moment.

LE COMMERCE EXTERIEUR

L'un des plus grands problèmes économiques qui se posent à la Chine est le manque d'échanges commerciaux avec l'étranger. Alors que d'autres nations commercent effectivement avec la Chine populaire, la plupart des nations occidentales refusent officiellement de traiter avec elle. Or, ce pays a besoin de débouchés neutres pour ses produits; pour la plupart, ces débouchés sont le Japon et certaines autres nations limitrophes.

Si la Chine devait envahir ses voisins, elle perdrait les débouchés qu'elle a en ce moment dans le monde libre.

A titre d'exemple, il lui serait impossible de conquérir Hong Kong et de prendre la succession des entreprises de banque et d'affaires florissantes de cette ville. Matériellement, la Chine populaire pourrait — si elle le voulait — s'emparer d'un moment à l'autre de Hong Kong. Elle fournit à cette île l'eau potable qui alimente les somptueux hôtels destinés aux touristes. Il serait très facile pour la Chine continen-

talement d'envahir ce territoire quand elle le voudrait, mais les Chinois communistes perdraient beaucoup plus qu'ils ne pourraient gagner en agissant de la sorte... La Chine communiste serait incapable d'exploiter Hong Kong sans l'aide et la coopération des nations occidentales, qui font à l'heure actuelle du commerce par l'intermédiaire de cette ville — aide et coopération dont elle ne disposerait pas en cas de guerre.

Oui, la Chine a BESOIN d'un Hong Kong libre et des nations libres de l'Asie du sud-est afin de maintenir une grande partie de ses échanges commerciaux avec l'étranger.

L'aspect commercial est plus important que l'aspect militaire. Dans ce domaine, c'est le "minuscule Japon" qui est le formidable géant de l'Orient, et non point la Chine.

Du matériel lourd et des véhicules du même type, apparemment de haute qualité, sont fabriqués en quantités limitées par la Chine et vendus aux nations étrangères par des moyens détournés. Un homme d'affaires m'a révélé qu'il avait dans son usine du matériel qui avait été fabriqué en Chine, et que les marques apposées par les Chinois se trouvaient encore à l'intérieur des machines. Mais à l'extérieur on pouvait lire en grandes lettres les mots: "Fabriqué au Japon".

Qu'en conclure? La Chine a besoin de la coopération du Japon pour vendre ses marchandises. C'est l'industrie japonaise qui dicte ses volontés.

Supposez que les puissances occidentales se retirent de l'Asie du sud-est... La Chine prendrait-elle alors la direction de cette région du globe?

Probablement pas! La Chine communiste rêve de conquête et de domination, mais elle a peu d'occasions de réaliser ce rêve... Elle pourrait tenter de s'emparer de la forteresse nationaliste chinoise de Tai-Wan (Formose). Sans l'aide de l'Amérique, la Chine nationaliste ne pourrait défendre sa forteresse insulaire. Que l'on ne s'y trompe pas! La Chine continentale désire conquérir et dominer Formose, qui se dresse aujourd'hui comme le symbole du défi lancé par les Chinois anticommunistes. Et, du fait que beaucoup de Chinois peuvent considérer la Corée comme une

partie de leur pays — et que la Chine a grandement besoin des excédents de riz du Vietnam — les Chinois pourraient nourrir l'espoir de s'emparer de ces deux nations s'ils le pouvaient.

Toutefois, pour une grande partie de l'Asie du sud-est, la Chine représente une faible menace dans l'immédiat, et elle a peu à offrir. Trop de problèmes se posent à ce pays.

LES PUISSANTS JAPONAIS

Il y a une seule nation, dans toute cette région, qui soit capable d'inspirer du respect aux nations de l'Asie. Une seule nation asiatique a prouvé qu'elle pouvait diriger: le Japon.

Du fait qu'il s'est élevé du milieu des cendres de la défaite totale au cours de la II^e Guerre mondiale, le Japon est à l'heure actuelle l'une des nations industrielles les plus puissantes qui soient. Les produits japonais envahissent les marchés et les grands magasins de tous les pays civilisés, en particulier en Asie du sud-est.

Le Japon fait plus qu'offrir ses produits. Les Japonais investissent fortement dans ces nations, qu'il s'agisse de réforme agraire, d'exploitation des ressources pétrolifères et minérales, agricoles et forestières. Le Japon apporte une aide dans le domaine de la technologie et celui de la mécanique; il finance également la construction de routes et de ponts dans certaines nations asiatiques. Ce sont les Japonais et non les Chinois communistes qui pénètrent chez d'autres nations sous la forme d'une invasion pacifique de techniciens et d'hommes d'affaires; elle est comparable aux invasions militaires de ces mêmes nations au cours de la II^e Guerre mondiale.

C'est le Japon, et non la Chine populaire, qui représente le noyau dynamique en Asie...

En fin de compte, la Chine populaire devra se tourner vers le Japon pour trouver un chef. La Chine populaire, qu'on a dénommée la "cinquième partie malade de l'humanité", a besoin d'aide; le Japon est disposé à la lui fournir tant que la Chine populaire représentera une source de profits pour lui.

Le moment n'est pas encore propice pour la Chine... □

L'Indépendance d'une Nation

(Suite de la page 8)

tes sortes de malédictions. Ils *perdraient* également leur indépendance.

Dieu aimait Son peuple, cette foule composée de gens rebelles de nature, qui étaient pourtant un peuple saint pour Lui — à condition, toutefois, de suivre Ses commandements. Tout ce qu'Il leur demandait, *pour leur bien et pour leur bonheur*, c'était qu'ils Lui restent fidèles.

Mais ils ne le furent pas. Avec le temps, malgré leurs bonnes intentions du début, ils s'écartèrent petit à petit des voies divines. En conséquence, selon l'avertissement que Dieu avait donné, ils tombèrent sous la malédiction et ils s'attirèrent toutes sortes de souffrances.

Certes, ils voulaient être "indépendants", mais *à leur façon*.

Ils exprimèrent le désir de *ressembler* aux autres nations qui n'avaient pas l'Eternel Dieu à leur tête en tant que leur Chef. Jusqu'alors, Dieu avait établi des juges pour les gouverner, mais ils repoussèrent ces juges. Ils voulaient être "indépendants", **COMME LES AUTRES NATIONS...** Ils étaient *persuadés* que l'obéissance aux lois divines était une entrave pour aboutir à l'*indépendance* totale! N'est-ce pas étrange? A ce jour, l'humanité n'a pas encore appris que la seule *vraie* indépendance pour elle résulte de sa soumission totale aux lois divines; c'est cela qui lui permet d'être vraiment libre et de ne craindre aucun danger.

Nos ancêtres, dans leur détermination d'être *libres* à leur façon, se rendirent auprès de Samuel, le prophète, et lui dirent: "Donne-nous un roi pour nous juger."

C'était leur ultimatum!

Lorsque Samuel se tourna vers Dieu pour savoir ce qu'il devait faire, l'Eternel lui dit: "Ecoute la voix du peuple dans tout ce qu'il te dira; car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux. Ils agissent à ton égard comme ils ont toujours agi depuis que je les ai fait monter d'Egypte jusqu'à ce

jour. Ils m'ont abandonné, pour servir d'autres dieux. Ecoute donc leur voix; mais donne-leur des avertissements, et fais-leur connaître le droit du roi qui régnera sur eux" (I Sam. 8:6-9).

Le prophète Samuel se donna alors toutes les peines du monde pour faire comprendre aux gens ce qui leur arriverait s'ils *ressemblaient* aux autres nations; il plaida avec eux et les mit en garde contre les terribles conséquences de leur décision.

"Voici quel sera le droit du roi qui régnera sur vous", leur dit Samuel. "Il prendra vos fils, et ils les mettra sur ses chars et parmi ses cavaliers, afin qu'ils courent devant son char; il s'en fera des chefs de mille et des chefs de cinquante, et il les emploiera à labourer ses terres, à récolter ses moissons, à fabriquer ses armes de guerre et l'attirail de ses chars. Il prendra vos filles, pour en faire des parfumeuses, des cuisinières et des boulangères. Il prendra la meilleure partie de vos champs, de vos vignes et de vos oliviers, et la donnera à ses serviteurs. Il prendra la dîme du produit de vos semences et de vos vignes, et la donnera à ses serviteurs. Il prendra vos serviteurs et vos servantes, vos meilleurs boeufs et vos ânes, et s'en servira pour ses travaux. Il prendra la dîme de vos troupeaux, et vous-mêmes serez ses esclaves. Et alors vous crierez contre votre roi que vous vous serez choisi, mais l'Eternel ne vous exaucera point" (versets 10-18).

C'était peine perdue! Malgré les avertissements donnés, malgré cette plaidoirie inspirée par l'amour, le peuple ne cessait de crier de plus en plus fort: "Non! dirent-ils, mais il y aura un roi sur nous, et nous aussi, nous serons comme toutes les nations..." (versets 19 à 20).

Les gens avaient fait leur choix: ils avaient décidé d'abandonner leur Dieu, leur Libérateur, pour ressembler aux autres nations. C'en était fini de leur indépendance nationale!

Bien entendu, ce que Dieu avait prophétisé arriva: ils souffrirent terriblement et pendant de longues années, sous le règne de leurs chefs qui se montrèrent cruels et féroces. La seule consolation que le peuple avait, c'était d'avoir pu exaucer son désir ardent d'être "comme toutes les nations"...

Vous connaissez bien le reste de l'histoire. La Bible vous la raconte et les historiens la corroborent. Ce fut, en fin de compte, la terrible défaite imposée par les Assyriens, entre les ans 721 et 718 av. J. C., qui emmenèrent d'abord en captivité les TRIBUS ISRAELITES. Puis, vers l'an 604, ce fut le tour des *tribus juives* d'être emmenées en captivité.

Conformément aux prophéties divines, les tribus israélites *ne rentrèrent pas* chez elles après leur libération. Elles émigrèrent vers le nord et vers l'ouest et furent "en dispersion". Quant aux Juifs, selon la prophétie divine, ils rentrèrent en Palestine après leur captivité qui avait duré 70 ans. (Voir les détails de ce récit dans notre brochure gratuite intitulée: "Les Anglo-Saxons selon la prophétie".)

LA GRANDE FETE NATIONALE

Aujourd'hui, le monde a perdu de vue l'identité des douze tribus d'Israël, qui sont considérées comme juives, alors qu'elles *ne le sont pas toutes*. Il n'y a qu'une seule tribu d'entre les douze, celle de *Juda*, qui comprend les ancêtres des *Juifs*. Quels sont donc, aujourd'hui, les DESCENDANTS modernes de ces tribus d'Israël? Quelles sont au juste ces nations dont les ressortissants modernes; à la conclusion de la durée du châtement national qui leur était infligé, devaient être nombreux et puissants — et qui devaient habiter les régions les plus riches et les plus productives de la terre?

Vous êtes-vous jamais posé ces questions?

Depuis 1789, la France célèbre son 14 juillet — et les Etats-Unis, depuis 1776, observent leur 4 juillet. Le Canada, la Belgique, la Suisse, de même que la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, la Norvège et la Suède, tous ces pays observent, chaque année, leur propre fête nationale — leur jour d'indépendance. Cependant, combien y a-t-il de gens qui se rendent compte que ces pays représentent, en majeure partie, les descendants modernes des tribus d'Israël *en dispersion*, et qu'un jour, ils auront tous *un seul et même* JOUR NATIONAL, celui de leur retour dans

le "pays promis", au sens propre du terme.

Fantastique, direz-vous? Incroyable?

C'est ce que nos ancêtres ont pensé lorsque Dieu les a fait sortir du pays d'Egypte pour les conduire vers la Terre promise. Mais ils ne L'ont pas cru. Ils voulaient être indépendants à leur façon; ils voulaient être *comme* les nations païennes.

Chose ironique, le genre humain a toujours cherché à être béni, sans vouloir OBEIR à Dieu. Autrement dit, il veut créer *son propre dieu*, ses idoles, ou même se déclarer athée, tout en exigeant que la vie ne lui refuse pas ce qu'elle a de meilleur à lui offrir.

Il est regrettable, en effet, de constater que l'exemple de nos ancêtres "qui gémissaient et criaient à Dieu", aux jours de leur servitude, ne nous ait pas servi à grand-chose! Le monde cherche encore, aujourd'hui, *la liberté à sa façon*, la liberté dans tout, la liberté absolue... Voilà pourquoi le jour viendra — et ce sera bientôt — où il y aura de grandes calamités sur cette terre; nous serons témoins d'une *guerre nucléaire* et d'une *nouvelle captivité* en masse... Il y aura des souffrances "telles que le monde n'en a jamais connu de pareilles" — et cela, à cause de la désobéissance des hommes aux lois divines.

Le péché entraîne invariablement la souffrance.

Quelle sera donc la fin? L'humanité

va-t-elle souffrir à jamais? Se rayera-t-elle peut-être, une fois pour toutes, de la face de cette terre?

Non, pas du tout. Grâce à la bonté divine, grâce à l'amour infini de l'Eternel Dieu, l'humanité ne mettra pas fin à son existence. Il est vrai que des centaines de millions de personnes perdront la vie dans les terribles jours de détresse qui ont été prophétisés et qui s'esquissent déjà à l'horizon. Toutefois, Dieu ne va pas permettre que l'humanité périsse. Au moment opportun, le Christ viendra pour établir Son royaume divin ici-bas. Une fois encore, Il RASSEMBLERA Son peuple, pour lui donner un pays où *coulent le lait et le miel*: un pays abondant, riche et fertile.

En ce temps-là, la terre entière sera riche et fertile, car tous ses habitants observeront les lois divines; ils auront tous pour Chef le Créateur suprême des cieux et de la terre.

Dieu promet: "Je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël; ils rebâtiront les villes dévastées et les habiteront, ils planteront des vignes et en boiront le vin, ils établiront des jardins et en mangeront les fruits. Je les planterai dans leur pays, et ils ne seront plus arrachés du pays que je leur ai donné" (Amos 9:14-15).

Et en parlant de toutes les nations du monde, c'est-à-dire, de l'humanité entière, Dieu déclare: "Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne [le gouvernement] de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des

montagnes [des autres gouvernements], qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que les peuples y afflueront. Des nations s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers... Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre" (Michée 4:1-3).

Il est question ici de la seule vraie INDEPENDANCE possible, celle que toutes les nations connaîtront avant la fin même du présent siècle. Elle sera l'oeuvre de l'Eternel Dieu Lui-même! En conséquence, quelle que soit la fête nationale que vous célébrez maintenant avec une légitime fierté, vous allez bientôt célébrer — avec une fierté bien plus légitime encore — le JOUR NATIONAL UNIVERSEL que toutes les nations célébreront: *celui du retour du Christ* ici-bas.

Notre espoir à nous tous, en tant qu'êtres humains, réside dans ce grand JOUR d'indépendance nationale et universelle; mais, de même que nos ancêtres ont dû faire leur choix, nous devons aussi faire le nôtre. Qui que nous soyons, et quel que soit notre pays d'origine, il nous faut opter, *dès maintenant*, pour la voie que nous voulons suivre: celle qui apporte les bénédictions et qui conduit vers la vie éternelle — ou celle qui entraîne les malédictions et qui mène à la mort éternelle.

Quel sera *votre* choix? □

EDITORIAL

(Suite de la page 6)

par l'humanité, en commençant par nos premiers parents et l'incident du "fruit défendu" — en rejetant l'inspiration en tant que la source première et le point initial de l'acquisition de la connaissance — en rejetant le Manuel d'Instruction que le Créateur de l'homme lui a légué.

La seule solution est un *équilibre* convenable entre la production, le progrès matériel et le développement moral et spirituel.

Dans les trois universités connues sous le nom d'AMBASSADOR COL-

LEGE, l'on trouve de la beauté matérielle. Il y existe un environnement physique de qualité, de distinction et de caractère. Nous enseignons aux étudiants à *apprécier* les biens matériels et à les conserver en bon état. Nous utilisons les installations techniques et les ordinateurs les plus modernes.

Mais nous portons *principalement l'accent* sur le développement du caractère des étudiants, en recherchant les vraies valeurs. Les étudiants jouissent des installations, mais ils n'en font pas pour autant des dieux. Dans ces universités, les étudiants sont heureux. Il n'y a pas de contestation ou de révoltes, pas plus que d'émeutes ou de violence.

C'est de ces universités que tire son

origine le programme d'éducation à l'échelle mondiale. Il éduque des millions de personnes à tous les niveaux et chez tous les peuples afin de leur faire connaître ce juste équilibre dans la vie. Mais en dépit de notre puissante influence de par le monde, à nous seuls, nous ne pouvons avoir que peu d'effet sur l'humanité. Celle-ci doit toujours faire face à sa GRANDE question — celle de sa survie.

Le seul espoir pour l'humanité réside effectivement dans l'intervention d'une main énergique et invisible. Que cela vous plaise ou non, votre vie même est en jeu: elle dépend de l'existence et de l'intervention toute proche de cette main énergique et invisible... □



Photo Ambassador College

L'AGRICULTURE DANS LE MONDE A VENIR

Lisez quelques détails au sujet de la richesse et de la prospérité agricoles du MONDE A VENIR, tels que la Bible vous les révèle.

par Eugene M. Walter et Dale L. Schurter

UNE REVOLUTION dans le domaine de l'agriculture est sur le point de se produire. Elle aura des répercussions si étendues sur la production et la prospérité alimentaires qu'elle en fera chanceler l'imagination. Elle affectera profondément et directement l'existence de toute personne, quel que soit son pays.

Voici un aperçu passionnant de certains des changements considérables — et merveilleux — qui se produiront.

De nouvelles étendues de terres fertiles et bien irriguées seront disponibles pour y faire croître des récoltes et y éle-

ver du bétail. Des conditions atmosphériques parfaites et des moissons record seront la règle et non point l'exception.

La faim et la sous-alimentation ne seront plus que de mauvais souvenirs. Tout le monde, en quelque pays que ce soit, pourra bénéficier d'une alimentation saine, fraîche, savoureuse et nutritive — céréales et fruits secs, viandes et produits laitiers, fruits et légumes; la variété et l'abondance en seront indescriptibles.

Un vaste pourcentage de la population du monde vivra dans des fermes

prospères et familiales. Le paysage sera parsemé de millions de fermes bien entretenues, avec des foyers aussi spacieux que beaux. Les familles de cultivateurs jouiront d'une prospérité économique stable et d'une santé radieuse; elles éprouveront le sentiment de satisfaction que confère l'accomplissement d'une tâche bien faite.

Elles s'efforceront de travailler en harmonie avec la nature et les lois divines, quels que soient les aspects de leur exploitation agricole. L'agriculture sera une occupation respectée, et les cultivateurs éprouveront un orgueil légitime devant leur production. Leur objectif sera d'obtenir une nourriture de *qualité supérieure*, et non pas simplement un rendement élevé.

Ceci signifie qu'il faudra consacrer toute son attention à l'enrichissement de la terre et travailler dur. On aura

recours à des méthodes naturelles de compostage et de fertilisation afin d'obtenir une terre saine et riche en humus, et dont le produit sera quasiment à l'abri des fléaux causés par les insectes. Ce sol fertile sera protégé et continuera à être enrichi grâce à des méthodes agricoles appropriées, à une diversification et à une rotation des cultures, ainsi qu'à d'autres pratiques propres à assurer sa conservation; il tirera profit au maximum de l'humidité disponible et ne sera pas en butte à l'érosion.

Au lieu de se livrer à une monoculture qui use le sol, en entraînant ainsi des excédents qui ont pour résultat de faire baisser les prix, les paysans du Monde à Venir auront une grande variété de cultures. Celles-ci seront plantées avec soin au moment opportun et dans le sol qui convient.

Bien entendu, les insecticides et d'autres produits chimiques nuisibles seront tout à fait inutiles. Il sera tout bonnement interdit de "forcer" le sol au moyen d'engrais artificiels qui produisent des récoltes de qualité inférieure.

BASSE-COUR ET BETAIL

Etant donné que les animaux jouent un rôle important dans l'écologie du cycle de la vie, les fermes de l'avenir auront toute une variété de volailles et de têtes de bétail. La plupart de ces animaux de ferme et de basse-cour pourront se déplacer librement dans de riches pâturages. Les déchets animaux seront utilisés afin de les faire contribuer de façon appréciable à la fertilité du sol.

Bien que du bétail puisse être temporairement parqué dans des enclos pour y être engraisé, il ne passera pas la plus grande partie de sa vie enfermé dans des parcs d'engraissement. Les poulets ne seront pas davantage enfermés dans des cages si petites qu'ils peuvent à peine se tourner.

Ces animaux de ferme ne recevront pas une quantité de médicaments et de piqûres; leur alimentation ne sera pas composée de mélanges artificiels, déséquilibrés et extrêmement concentrés qui ne peuvent produire de la viande de bonne qualité. Au lieu de cela, les oiseaux de basse-cour recevront une nourriture équilibrée, dont la valeur

nutritive sera élevée. Grâce à cette alimentation saine ces animaux auront une descendance robuste.

On pratiquera de façon sélective l'élevage des animaux et la culture des plantes, mais uniquement en vue de produire des facteurs de qualité. Il ne sera pas permis de développer et d'utiliser des souches inférieures; en outre, des pratiques telles que l'insémination artificielle ne seront pas tolérées.

UNE EXISTENCE AGREABLE

La vie du cultivateur ne sera plus une existence monotone de dur travail et de sueur depuis l'aube jusqu'au crépuscule, sans aucun moment pour se détendre et pour jouir de la vie.

Dans le Monde à Venir chacun des membres d'une famille paysanne aura de meilleures occasions pour se perfectionner, pour s'éduquer, se délasser, voyager et entrer en contact avec d'autres couches sociales. Tous seront éduqués et exerceront une profession qui sera respectée par la société. Ils auront tous dans la vie un but autre que de se soucier de la façon dont on pourrait tirer quelques francs de plus sur les produits extraits du sol.

Les villes voisines offriront à la famille paysanne une grande variété d'activités culturelles, récréatives et sociales. De beaux parcs pittoresques seront à la disposition de ceux qui désireront faire des excursions, du canotage, se livrer aux joies du camping, de la pêche, etc. — et ceci à quelques kilomètres seulement de chez eux.

Dans le Monde à Venir, la société sera orientée vers l'agriculture qui sera tellement populaire que même les citadins éprouveront le désir de s'y livrer.

Les habitants des villes de *Demain* éprouveront plutôt le désir d'avoir leur propre jardin et leur petit verger, pour le plaisir de travailler le sol, d'être proches de la nature et de faire pousser une partie de leurs aliments. Par suite de modifications dans les régions urbaines de *Demain* (comme nous l'avons expliqué dans l'article intitulé "Ce que seront les Villes de Demain" — voir les numéros d'octobre et de novembre 1968 de "La PURE VERITE"), bien des habitants des villes et des agglomérations pourront se consacrer à des activi-

tés agricoles à petite échelle. Certains d'entre eux auront même des poulets, des vaches et des chèvres.

Mais comment ce merveilleux monde agricole verra-t-il le jour? Sera-ce par suite des réalisations de l'homme dans le domaine de la technologie agricole? Examinons ce que l'homme a envisagé pour l'avenir de l'agriculture...

L'AGRICULTURE EN L'AN 2000

Dans un ouvrage intitulé *Agriculture 2000*, nous lisons entre autres: "Le fermier compétent de l'an 2000 sera d'une race supérieure, pourvu de talents et d'outils extraordinaires. Le coeur de son activité sera un centre de contrôle équipé de toute une panoplie d'installations électroniques qui l'aidera à produire des récoltes de deux à cinq fois plus abondantes qu'à l'heure actuelle."

Ce rapport décrit des tracteurs automatiques contrôlés par un ruban magnétique d'ordinateur, des fils souterrains ou des dispositifs de repérage. Les trajets de ces tracteurs seront préparés dans des unités sises au siège central similaires aux radars qui suivent aujourd'hui le vol des avions.

Le même rapport prévoit de nouveaux appareils tels que d'immenses tracteurs à 4 ou 6 roues indépendantes actionnées par l'énergie électrique, des cellules à combustible ou des accumulateurs à grand rendement.

On envisage d'enregistrer automatiquement la croissance des plantes et de fournir aux végétaux la lumière, l'eau et les matières nutritives simplement en tournant un bouton.

On prédit de quadrupler la production du lait de vache. L'homme se propose même de fabriquer un lait "identique" extrait de la partie supérieure des carottes ou tiré de gousses de pois. De nouvelles variétés de maïs produiront des plantes qui ressembleront davantage à de petits pins. Des ovules fertilisés seront transplantés à partir de vaches de race supérieure dans des vaches ordinaires servant d'incubatrices; cela permettra à une vache de race supérieure d'être la mère d'un millier de veaux au cours de son existence.

Le rapport en question prévoit des

chiffres de production littéralement stupéfiants. Mais comment les atteindra-t-on? Grâce aux trois merveilles quasi magiques de l'agriculture moderne: une mécanisation et une automatisations plus poussées, une utilisation plus étendue de la chimie et la génétique manipulée par l'homme.

Tel est le genre d'agriculture que l'homme projette pour les années à venir. Mais il y a quelque chose qui pêche *terriblement* avec l'ensemble de ce tableau tel qu'il est envisagé... Voyez si vous êtes à même de dire quel est le *grand* problème à mesure que nous passerons en revue les points de vue mécaniques et chimiques, ainsi que ceux relatifs à la culture artificielle en ce qui concerne l'agriculture de demain.

L'ENTRETIEN CHIMIQUE

Aujourd'hui, bien des cultivateurs estiment qu'ils ne pourraient pas survivre sans avoir recours à des insecticides et à des engrais chimiques. On nous dit que l'utilisation des produits chimiques en agriculture n'en est qu'à ses débuts. Les insecticides seront utilisés avec une efficacité et une précision plus grandes et les engrais chimiques deviendront plus raffinés et plus puissants; en outre, les hommes de science projettent maintenant de régler chimiquement et à tout moment la croissance, le développement, le rendement et la qualité des plantes.

Vous serez peut-être surpris d'apprendre que les processus végétaux ci-après sont à l'heure actuelle sous le contrôle des spécialistes, ou font l'objet d'expériences: la croissance des racines et leur développement; l'accélération ou le ralentissement de la germination selon les résultats escomptés; le contrôle de la croissance végétative et de la forme de la plante, de telle sorte qu'elle puisse être traitée rapidement lors de la récolte mécanique.

Ce contrôle implique la surveillance de l'orientation des branches et des feuilles, de l'époque de la floraison et de la fructification, de la couleur et de l'implantation des fruits sur la tige, ainsi que de leur grosseur. Il empêche également le fruit de tomber prématurément, tout en rendant la récolte mécanique plus facile.



On a déjà de plus en plus recours à l'éclairage artificiel et à l'alimentation automatique pour le bétail et pour les animaux de basse-cour. Des expériences faites dans un environnement rigoureusement contrôlé ont démontré que chaque espèce animale a un rendement optimum à une température et à un degré d'humidité déterminés, qui exercent ainsi une influence marquante.

L'homme espère élever le bétail de l'avenir dans un milieu contrôlé (certains vont même jusqu'à prédire que ces animaux habiteront des demeures ressemblant à des appartements); on envisage de leur donner leur nourriture selon un "programme" qui sera confié à des ordinateurs afin de répondre à des besoins spécifiques. L'*estrus* (excitation sexuelle) sera synchronisé et les périodes d'ovulation seront réglées du fait que les ovules seront fertilisés artificiellement au moyen de sperme provenant de sources génétiques connues.

En ce qui concerne les poulets, l'on s'efforce de dépasser la limite d'un oeuf par jour. On se tient le raisonnement selon lequel la poule ne devrait pas avoir besoin de produire une enveloppe calcaire pour chaque oeuf. Si l'on pouvait supprimer la coquille et seulement produire l'enveloppe membraneuse, on pourrait ainsi éliminer une grande partie du temps et de l'énergie utilisés à

l'heure actuelle pour produire un oeuf. Ce genre d'oeufs sans coquille constituent déjà plus de 5% de ce que l'on trouve sur le marché dans certains pays.

Les porcs pourront être vendus cent jours après leur naissance et les boeufs pourront l'être au bout de six mois: telles sont les autres prédictions qui sont faites. L'objectif que l'on vise ici est de tirer le plus possible de profit de chaque livre de nourriture qui sera administrée. C'est ainsi qu'une expérience réalisée sur des porcelets parqués a produit près d'un kilo de gain par kilo de nourriture.

L'année dernière, du fourrage en matière plastique destiné au bétail a été mis en vente. Cette substance reste dans la panse de l'animal et constitue un stimulant nécessaire à la digestion efficace des grains et des produits concentrés qui servent à l'alimenter. Elle élimine la nécessité de recourir au fourrage naturel et a même accru de 10% la conversion en aliments.

Le "recyclage" des déchets animaux en tant que nourriture reconstituée, destinée au bétail et aux animaux de basse-cour, est une autre pratique à laquelle on recourt de plus en plus. Elle accomplit deux objectifs: elle permet de se débarrasser des déchets et fournit une alimentation à bon marché.

Et maintenant, voyons quel est le problème que tout ceci pose...



Photos Ambassador College

Ce champ fertile à Beer-Schéba, en Israël, que l'on voit ci-dessus, ne se trouve qu'à quelques kilomètres de vastes étendues sablonneuses, sèches et désolées.

L'AGRICULTURE MODERNE EST UN FIASCO

Malgré toutes ces prédictions, la vérité est qu'il n'y a RIEN que nous puissions utiliser rapidement et efficacement, de façon pratique et à bon marché, pour remporter la victoire dans cette course contre la famine mondiale.

Un grand nombre de ces projets paraissent bons. Il est même possible que certains soient réalisés à petite échelle au cours d'expériences soumises à des contrôles soigneux dans des pays nantis. Mais on est loin de disposer des capitaux et des spécialistes pour que cela rapporte à grande échelle.

Trop souvent, les projets qui semblent fascinants ont trait à des facteurs relativement secondaires en ce qui concerne la production alimentaire. Les problèmes essentiels sont presque totalement ignorés; par exemple, la diminution de la superficie cultivable disponible du fait de l'érosion, la destruction par l'accumulation de sel et le développement des villes, l'abaissement de la nappe phréatique (nappe d'eau souterraine qui alimente les sources) ainsi que le déclin continu et général de la fertilité du sol. On ne fait rien, ou presque, pour résoudre ces problèmes

importants. En fait, ces pratiques modernes n'ont trop souvent pour effet que de hâter la destruction de cette ressource inestimable.

Donnez-vous la peine de considérer le résultat final d'un grand nombre de "réussites" de l'agriculture moderne, telles que les insecticides et les engrais chimiques, les médicaments, les antibiotiques dans l'alimentation du bétail, les hybrides, etc.

Chacune de ces pratiques est en désaccord avec la nature. Elle transgresse des lois qui exigent des amendes. Du fait que celles-ci n'apparaissent pas toujours immédiatement — du moins pas dans leur ensemble — on suppose trop souvent qu'elles n'existent pas, mais les effets désastreux s'accumulent; le moment venu, ils se déchaîneront dans toute leur furie. Aussi certaines de ces pratiques artificielles peuvent-elles sembler réussir, jusqu'à ce que nous commencions à en récolter l'amende.

A titre d'exemple, les insecticides et les engrais artificiels ont été accueillis favorablement comme contribuant à des rendements plus forts et à un accroissement du stock d'aliments disponibles. Mais en même temps ils ont progressivement tué la vie du sol (vers de terre,

bonnes bactéries, champignons et autres organismes); ils ont causé l'érosion et la pollution, et ont produit une nourriture inférieure qui amène des maladies et des souffrances à l'humanité. Nombre de pays commencent à reconnaître les effets néfastes du D.D.T.

Quand le sol commence à donner des signes d'appauvrissement, on devrait le laisser reposer et le reconstituer avec soin. Les produits chimiques ne font que masquer le problème alors qu'en réalité ils continuent à appauvrir encore plus le sol.

De nombreuses variétés nouvelles de plantes sont de qualité inférieure. A titre d'exemple, la variété de riz dénommée IR-8, adoptée à une grande échelle, a non seulement besoin de grandes quantités d'eau et de produits chimiques, mais devient aussi très facilement la proie de maladies.

Notre bétail est également dans une situation très précaire. La nourriture contenant des antibiotiques enlève aux animaux leur résistance naturelle aux maladies. Les vétérinaires ont signalé et averti que nous courons à la catastrophe dans ce domaine. On redoute maintenant que ce manque de résistance puisse être transmis aux êtres humains qui mangent cette viande.

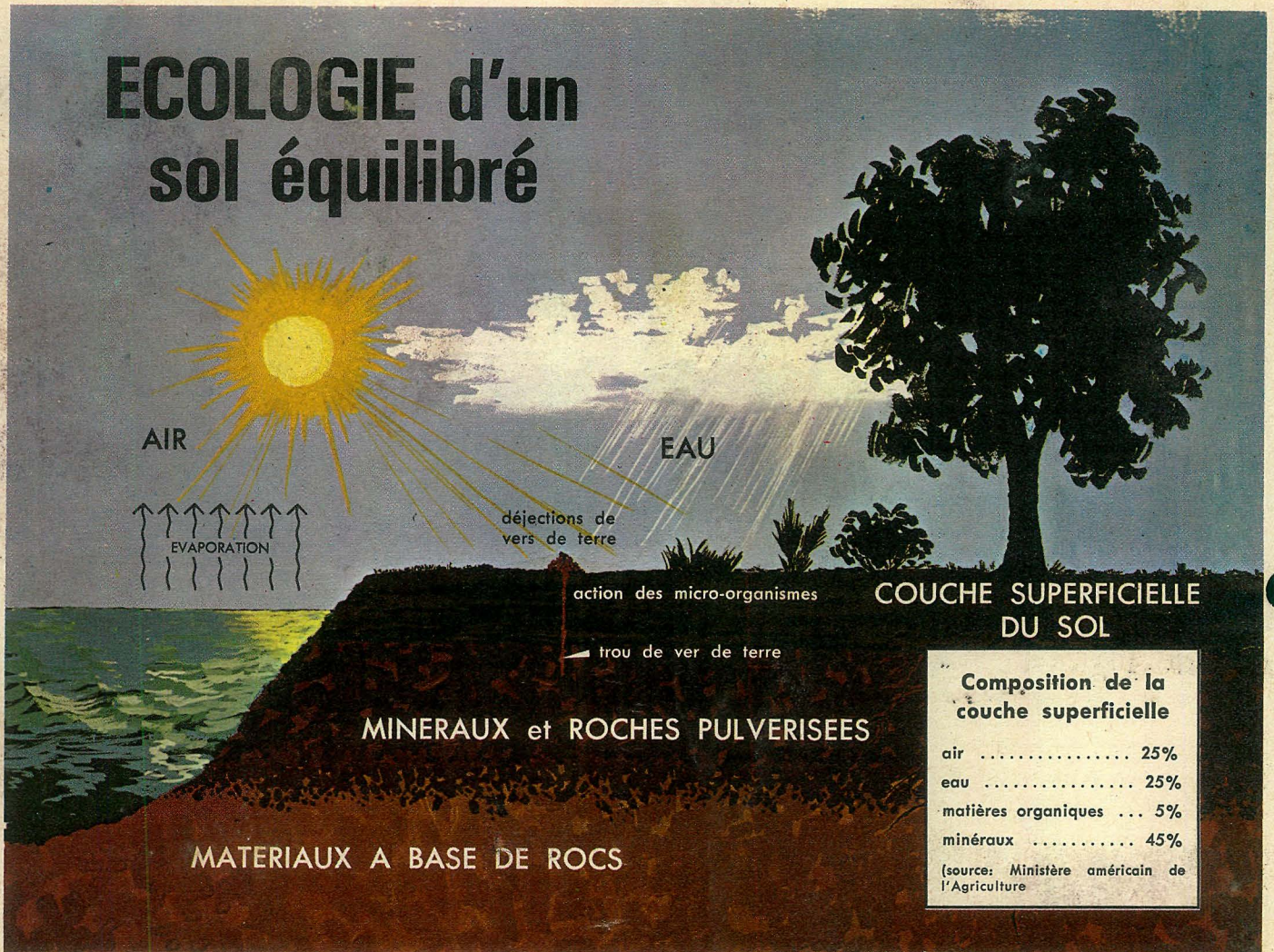
Nous avons connaissance de parcs d'engraissement où les bêtes ont tellement été droguées par des médicaments et de la nourriture concentrée, que le fumier en provenance de ces animaux ne se décompose même pas. Les producteurs tentent de résoudre ce problème en le redonnant aux bêtes en guise de nourriture.

L'APPAT DU GAIN

On estime que près de 86% du bétail en Amérique reçoit des oestrogènes qui ont pour effet d'occasionner un prolapsus, c'est-à-dire, une chute du rectum, et un blocage des voies urinaires chez les vaches; ils diminuent la qualité de la chair animale et donnent aussi à la viande un aspect peu consistant et spongieux. On soupçonne ces produits de causer le cancer et de faire apparaître des caractéristiques féminines chez les hommes qui consomment la viande de boeuf ainsi traitée.

Pourquoi les utilise-t-on? Tout sim-

ÉCOLOGIE d'un sol équilibré



Composition de la couche superficielle

air	25%
eau	25%
matières organiques ...	5%
minéraux	45%

(source: Ministère américain de l'Agriculture)

© Ambassador College

Les quelques centimètres de la couche superficielle du sol constituent le fondement de toute vie. C'est là que vivent des milliards de bactéries, de champignons, de moisissures, de vers de terre et d'insectes fouisseurs. Ils digèrent et mélangent les résidus végétaux et animaux avec les minéraux qui sont combinés avec l'eau et l'air pour produire un sol vivant et équilibré.

Entre-temps, les dettes des entreprises agricoles ne cessent d'augmenter. Les paysans sont contraints de contracter des emprunts toujours plus élevés, au point de devoir à leur banque ou à d'autres organismes de prêt tout ce qu'ils possèdent.

plement parce que l'emploi peu onéreux d'hormones procure des bénéfices très appréciables.

Il peut même arriver que la mécanisation et l'automatisation puissent s'avérer mauvaises lorsqu'elles sont poussées à l'extrême ou utilisées de façon inadéquate. La mécanisation a grandement accéléré la capacité qu'a l'homme d'abuser du sol. C'est ainsi que la charrue fouilleuse a contribué à convertir davantage de superficies en déserts que l'homme n'a réussi à en transformer en terres cultivables.

Les machines agricoles du type lourd ne sont pas recommandables, car elles rendent le sol plus compact et détruisent la vie.

Il n'est pas davantage bon d'enfermer des milliers de poulets dans de petites cages afin de les nourrir et de les abreuver automatiquement aux dépens de leur santé; en pareil cas, des épizooties pourraient rapidement tous les exterminer.

Il y a également les conséquences sociales et économiques de l'agriculture moderne. La marge bénéficiaire de plus en plus réduite entre le prix de revient et le prix de vente chasse beaucoup de petits fermiers de leurs terres dans des villes déjà surpeuplées où ils tentent de subsister tant bien que mal. Tandis que les grands fermiers extraient tout ce qu'ils peuvent de leurs terres, leur marge bénéficiaire diminue également, lentement mais sûrement.

Et qu'en est-il dans les pays en voie de développement et qui ont faim? Les ressources agricoles limitées (et presque tous les engrais) y sont utilisés pour faire pousser des cultures destinées à l'exportation, telles que le café, les cacahuètes, etc. Ces produits sont alors exportés afin de procurer à ces pays des devises étrangères, tandis que leurs habitants souffrent d'une alimentation défectueuse — voire de la faim.

UNE VUE D'ENSEMBLE

Ceci ne veut pas dire que toutes les commodités et les pratiques de l'agriculture moderne soient nécessairement mauvaises. Néanmoins, si l'on

considère le tableau dans son ensemble, quelle que soit la façon dont on désire l'évaluer, au point de vue nutritif, économique, social ou politique, les pratiques et les méthodes de l'agriculture moderne sont un lamentable échec. On a besoin de toute urgence d'un CHANGEMENT radical qui ébranlera la terre.

Nous vous apportons une bonne nouvelle, à savoir que ce changement va se produire.

Il est exact que, dans l'avenir immédiat, l'homme va perdre la course avec la famine. Notre brochure gratuite intitulée "La Famine — Survivrons-nous?" rend fort clair ce fait qui a de quoi nous remplir d'amertume. Qu'il s'agisse de nations développées ou en voie de développement, toutes vont souffrir. Cette famine résultera non seulement de nos péchés physiques, dont les mauvaises pratiques agricoles constituent une partie importante, mais également d'un châtement direct de la part de Dieu pour nos terribles péchés spirituels.

Cependant, une fois que ces "quelques instants" de châtement seront passés (Esaïe 54:7-8) et que nous aurons appris notre leçon, les conditions décrites au début du présent article deviendront une réalité. Voici comment la Bible montre que cette transformation merveilleuse aura lieu.

LE CHANGEMENT DE LA SURFACE DE LA TERRE

A l'heure actuelle, on éprouve de grandes difficultés à faire pousser suffisamment de nourriture pour les hommes. Pourquoi? Parce qu'en plus du temps détraqué et de pratiques agricoles mauvaises, une grande partie de la surface terrestre de notre planète est constituée par des déserts, des montagnes ou des jungles que l'on ne peut utiliser pour produire de la nourriture. Une solution à ce problème paraît impossible à l'homme, mais Dieu a la solution.

Il suffira de rendre cultivable la plus grande partie de la terre, de réduire le nombre des montagnes nues aux flancs escarpés et balayés par la neige, d'exhausser certaines vallées profondes, désertiques et arides, et de CHANGER le climat. Il faudra rendre les déserts verdoyants et fertiles, ouvrir à la culture

d'immenses étendues terrestres telles que le désert de Kalahari dans le Botswana, le bassin du lac Tchad en Afrique équatoriale, le désert du Sahara, connu dans le monde entier, celui du Gobi, ainsi que les grands déserts d'Amérique. Il suffira de rendre verdoyantes les vastes étendues désertiques de la Mongolie, de la Sibérie, de l'Arabie Saoudite et de nombreux Etats de l'ouest des Etats-Unis.

Il faudra faire disparaître les toundras ainsi que les épais amas de glace et amoncellements de neige. On devra niveler l'impressionnante chaîne du Pamir, les géants de l'Himalaya, les Pyrénées, les Alpes et les montagnes Rocheuses, remodeler l'immense Cordillère des Andes et toutes les autres montagnes très élevées et virtuellement inhabitables de la terre.

(A suivre)

HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions "Le MONDE A VENIR"

<p style="text-align: center;">EN EUROPE</p> <p><i>En français —</i></p> <p>RADIO LUXEMBOURG — 1293 mètres:</p> <p>le lundi matin à 5h. 30</p> <p>le mardi matin à 5h. 15</p> <p>le jeudi matin à 5h. 10</p> <p>le vendredi matin à 5h. 15</p> <p>RADIO EUROPE No. 1 — 1647 mètres (182 Kc/s):</p> <p>le dimanche matin ... à 6h. 15</p> <p>le mercredi matin à 5h. 27</p> <p>le samedi matin à 5h. 27</p> <p><i>En allemand —</i></p> <p>RADIO LUXEMBOURG — 49 mètres (6090 Kc/s), ondes courtes, et 208 mètres (1439 Kc/s), ondes moyennes:</p> <p>le dimanche matin ... à 6h. 05</p> <p>le lundi matin à 5h. 00</p> <p>le mardi matin à 5h. 00</p> <p>le vendredi matin à 5h. 00</p> <p style="text-align: center;">AU CANADA</p> <p><i>En français —</i></p> <p>CJSA — Ste-Agathe-des-Monts, Québec, Canada — 1230 Kc/s:</p> <p>le lundi soir à 6h. 30</p> <p>le mercredi soir à 6h. 30</p> <p>le vendredi soir à 6h. 30</p>	<p style="text-align: center;">CFMB — Montréal, Canada — 1410 Kc/s:</p> <p>le dimanche après-midi à 5h. 00</p> <p>le samedi après-midi .. à 5h. 00</p> <p>CKBL — Matane, Québec, Canada — 1250 Kc/s:</p> <p>le dimanche matin .. à 10h. 45</p> <p>le samedi matin à 10h. 45</p> <p style="text-align: center;">AUX ANTILLES</p> <p><i>En français —</i></p> <p>RADIO CARAIBES — St. Lucia, Antilles — 840 Kc/s:</p> <p>du lundi au vendredi .. à 6h. 15</p> <p>RADIO ANTILLES — Montserrat, Antilles — 930 Kc/s:</p> <p>le lundi soir à 8h. 45</p> <p>le jeudi soir à 8h. 45</p> <p>le samedi soir à 8h. 45</p> <p>4VBM — Port-au-Prince, Haïti — 1430 Kc/s:</p> <p>le mercredi soir à 7h. 45</p> <p>4VGM — Port-au-Prince, Haïti — 6165 Kc/s:</p> <p>le mercredi soir à 7h. 45</p>
---	---

PROCHAINEMENT

★ COMMENT ETRE MOINS EGOISTE

Voudriez-vous *relire* ce titre? Il ne dit pas "Comment ne pas être égoïste", mais comment l'être MOINS... Et il y a une bonne raison à cela, car l'égoïsme fait partie intégrante de la nature humaine.

★ LA NOUVELLE DROGUE...

Ils ont de longs cheveux et portent la barbe. Certains d'entre eux prétendent avoir rejeté tout, sauf les nécessités fondamentales de la vie. Ils parlent de "faire l'amour et non la guerre". Ils soulignent, avec une justesse surprenante, de nombreuses hypocrisies de leurs aînés — particulièrement en matière de religion. Ils prétendent être doux et suivre le Christ, sans savoir ce qu'ils disent.

★ Le HUITIEME COMMANDEMENT

Voici, à la requête de milliers de personnes, cette série qui EXPLIQUE clairement, cette loi vivante et inexorable qui deviendra bientôt la LOI FONDAMENTALE du MONDE A VENIR, paisible, prospère et heureux!

★ La BIBLE — SCIENCE ou SUPERSTITION?

La Bible est-elle scientifique, ou simplement les écrits d'un vestige de la mythologie? A-t-elle sa place dans l'Age de l'Espace, ou n'est-ce qu'un folklore démodé? Vous trouverez dans cet article la PREUVE que la Bible représente la chronique scientifique la plus étonnante de l'histoire.

★ L'AGRICULTURE dans LE MONDE A VENIR (suite)

Lisez quelques détails au sujet de la richesse et de la prospérité agricoles du *Monde à Venir*, tels que la Bible vous les révèle.